

# Bulletin de la Société Herpétologique de France

2<sup>e</sup> trimestre 2008

N° 126



ISBN 0754-9962

Bull. Soc. Herp. Fr. (2008) 126

# Bulletin de la Société Herpétologique de France N° 126

**Directeur de la Publication/Editor :** Ivan INEICH

**Comité de rédaction/Managing Co-editors :**

Max GOYFFON, Jean LESCURE, Claude MIAUD, Claude PIEAU, Jean Claude RAGE, Roland VERNET

**Comité de lecture/Advisory Editorial Board :**

Robert BARBAULT (Paris, France) ; Aaron M.BAUER (Villanova, Pennsylvania) ;  
Liliane BODSON (Liège, Belgique) ; Donald BRADSHAW (Perth, Australie) ;  
Corinne BOUJOT (Paris, France) ; Maria Helena CAETANO (Lisbonne, Portugal) ;  
Max GOYFFON (Paris, France) ; Robert GUYETANT (Chambéry, France) ;  
Ulrich JOGER (Darmstadt, Allemagne) ; Benedetto LANZA (Florence, Italie) ;  
Raymond LECLAIR (Trois-Rivière, Canada) ; Guy NAULLEAU (Chizé, France) ;  
Saïd NOUIRA (Tunis, Tunisie) ; V. PEREZ-MELLADO (Salamanque, Espagne) ;  
Armand DE RICQLES (Paris, France) ; Zbynek ROCEK (Prague, Tchécoslovaquie).

## Instructions aux auteurs / Instructions to authors :

Des instructions détaillées sont consultables sur le site internet de l'association :

<http://www.societeherpetologiquedefrance.asso.fr>

Les points principaux peuvent être résumés ainsi : les manuscrits sont dactylographiés en double interligne, au recto seulement. La disposition du texte doit respecter la présentation de ce numéro. L'adresse de l'auteur se place après le nom de l'auteur (en première page), suivie des résumés et mots-clés en français et en anglais, ainsi que du titre de l'article en anglais. Les figures sont réalisées sur documents à part, ainsi que les légendes des planches, figures et tableaux ; toutes les légendes des figures et tableaux seront traduites (bilingues). Les références bibliographiques sont regroupées en fin d'article.

Exemple de présentation de référence bibliographique :

Bons J., Cheylan M. & Guillaume C.P. 1984 - Les Reptiles méditerranéens. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 29 : 7-17.

**Tirés à part / reprints :** Les tirés à part ne sont pas disponibles mais les auteurs recevront une version pdf couleur de leur article.

La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations publiés qui engagent la seule responsabilité des auteurs. Les indications de tous ordres, données dans les pages rédactionnelles, sont sans but publicitaire et sans engagement.

La reproduction de quelque manière que ce soit, même partielle, des textes, dessins et photographies publiés dans le Bulletin de la Société Herpétologique de France est interdite sans l'accord écrit du directeur de la publication. La SHF se réserve la reproduction et la traduction ainsi que tous les droits y afférent, pour le monde entier. Sauf accord préalable, les documents ne sont pas retournés.

## ENVOI DES MANUSCRITS / MANUSCRIPT SENDING

Ivan INEICH, Département de Systématique et Évolution - Section Reptiles, Muséum national d'Histoire naturelle,  
CP 30, 25 rue Cuvier, 75231 Paris CEDEX 05. 3 exemplaires pour les manuscrits soumis par la poste,  
ou bien en fichier attaché à : [ineich@mnhn.fr](mailto:ineich@mnhn.fr)

**Abonnements 2008 (hors cotisations) / Subscriptions to SHF Bulletin (except membership)**

France, Europe, Afrique : 50 €

Amérique, Asie, Océanie : 70 US \$

**To our members in America, Asia or Pacific area :** The SHF Bulletin is a quarterly. Our rates include airmail postage in order to ensure a prompt delivery.

N° 126

Photo de couverture :

Tête de mâle *Testudo marginata marginata*, Sardaigne.

(Photo Sébastien Soubzmaigne)

Imprimeur : S.A.I. Biarritz

Z.I. de Mayonnabe, 18 allée Marie-Politzer,

64200 Biarritz

Mise en page : Valérie GAUDANT (SFI)

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2008

# Bulletin de la Société Herpétologique de France

2<sup>e</sup> trimestre 2008

N° 126



ISBN 0754-9962

Bull. Soc. Herp. Fr. (2008) 126

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

2<sup>e</sup> trimestre 2008

N° 126

## SOMMAIRE

- **Notice nécrologique d'André Ménez**  
Max GOYFFON .....5-8
- ***Phelsuma inexpectata* Mertens, 1966 et *Phelsuma borbonica* Mertens, 1942 (Squamata : Gekkonidae) : deux geckos potentiellement pollinisateurs de l'île de La Réunion**  
Grégory DESO, Jean Michel PROBST , Mickaël SANCHEZ & Ivan INEICH .....9-23
- **Note explicative à la liste taxinomique actualisée des Amphibiens et Reptiles de France**  
Jean LESCURE .....25-36
- **Liste taxinomique actualisée des Amphibiens et Reptiles de France**  
Roger BOUR, Marc CHEYLAN, Pierre-André CROCHET, Philippe GENIEZ, Robert GUYETANT, Patrick HAFFNER, Ivan INEICH, Guy NAULLEAU, Anne-Marie OHLER et Jean LESCURE .....37-43
- **Résumés de thèses** .....45-50
- **Bulletin de liaison** .....51-69

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

---

2<sup>nd</sup> quarter 2008

No 126

---

## CONTENTS

- **Obituary of André Ménez**  
Max GOYFFON .....5-8
  
- ***Phelsuma inexpectata* Mertens, 1966 and *Phelsuma borbonica* Mertens, 1942 (Squamata: Gekkonidae): two potential pollinator geckos from La Reunion Island**  
Grégory DESO, Jean Michel PROBST , Mickaël SANCHEZ & Ivan INEICH .....9-23
  
- **Explanatory notice for the updated taxonomic list of the Amphibians and Reptiles of France**  
Jean LESCURE .....25-36
  
- **Updated taxonomic list of the Amphibians and Reptiles of France**  
Roger BOUR, Marc CHEYLAN, Pierre-André CROCHET, Philippe GENIEZ,  
Robert GUYETANT, Patrick HAFFNER, Ivan INEICH, Guy NAULLEAU,  
Anne-Marie OHLER et Jean LESCURE .....37-43
  
- **PhD summaries** .....45-50
  
- **Information** .....51-69

# Société Herpétologique de France

Association fondée en 1971, agréée  
par le ministère de l'Environnement le 23 février 1978  
**Siège social** : Université Paris VII, Laboratoire d'anatomie comparée  
2 place Jussieu, 75251 PARIS CEDEX 05

## CONSEIL D'ADMINISTRATION (2007-2008)

**Président** : Franck PAYSANT, Le Bourg, Place de l'Église, 35133 Le Châtelier.  
*Franck.Paysant@ac-rennes.fr*

**Vice-Présidents** : Max GOYFFON, 71 rue du Théâtre 75015 Paris. *mgoyffon@mnhn.fr*  
Robert GUYÉTANT, 21 rue de Vézelay, 21240 Talant. *robertguytant@wanadoo.fr*

**Secrétaire général** : Michelle GARAUDEL, Impasse de l'Église, 35450 Mécé. *michelle.garaudel@orange.fr*

**Secrétaire adjoint** : Pascal ARLOT, Résidence Les Palmiers, 1 rue des Geais, 64600 Anglet.  
*pasca-na@laposte.net*

**Trésorier** : Frédéric TARDY, Réserve africaine, 11130 Sigean. *ra.sigean@wanadoo.fr*

**Trésorière adjoint** : Marianne BILBAUT, Réserve africaine, 11130 Sigean. *ra.sigean@wanadoo.fr*

**Autres membres du Conseil** : Bernard LE GARFF, Olivier LOURDAIS, Fabrice THETE et Jean-Pierre VACHER

**Membres d'honneur** : Guy NAULLEAU, Président fondateur, Gilbert MATZ, Secrétaire fondateur  
et Jean LESCURE

## ADRESSES UTILES

**Responsable de la rédaction** : Ivan INEICH, Département de Systématique et Évolution - Section Reptiles, Muséum national d'Histoire naturelle, CP 30, 25 rue Cuvier, 75231 Paris CEDEX 05. *ineich@mnhn.fr*

**Responsable de la commission Répartition** : Jean LESCURE, Laboratoire amphibiens-reptiles, Muséum national d'Histoire naturelle, 25 rue Cuvier, CP 30, 75005 Paris. *lescure@mnhn.fr*

**Responsable de la commission Conservation** : Laurent GODE, PNRL, Rue du Quai, BP 35, 54702 Pont-à-Mousson. *laurent.gode@pmr-lorraine.com*, Olivier LOURDAIS, CEBAS/CNRS, 79360 Chize. *lourdais@cebc.cnrs.fr* et Jean-Pierre VACHER, 10 rue du Vieil Hôpital, 67000 Strasbourg. *jpvacher@gmail.com*

**Responsable de la commission Terrariophilie** : Fabrice THETE, Le Cassans, 01090 Genouilleux. *fabricethete@wanadoo.fr*

**Responsable de la commission DOM-TOM** : Jean-Christophe de MASSARY, Muséum national d'Histoire naturelle, Service du patrimoine naturel, 36 rue Geoffroy Saint-Hillaire, Case postale 41, 75231 Paris CEDEX 05. *massary@mnhn.fr*

**Responsable du groupe Cistude** : André MIQUET, Conservatoire du patrimoine naturel de la Savoie, BP 51, 73372 Le Bourget-du-Lac. *a.miquet@patrimoine-naturel-savoie.org*

**Responsable des archives** : Claude MIAUD, Université de Savoie, UMR CNRS 5553, Laboratoire d'écologie alpine, 73376 Le Bourget-du-Lac. *claudemiaud@univ-savoie.fr*

**Responsable de la bibliothèque** : Alain PAGANO, Université d'Angers, Laboratoire de biologie animale, Boulevard Lavoisier 49045 Angers CEDEX. *pagano@sciences.univ-angers.fr*

**Responsable du Groupe Communication-Information** : Yvan DURKEL, Le Maria, 15 montée de Costebelle, 83400 Hyères. *ivan.durkel@wanadoo.fr*

**Site internet** : <http://www.societeherpetologiquedefrance.asso.fr>

**ADMISSIONS** : Les admissions à la SHF sont décidées par le Conseil d'administration sur proposition de deux membres de la Société (art. 3 des statuts). N'envoyez votre cotisation au secrétaire général qu'après avoir reçu l'avis d'admission du Conseil.

### COTISATIONS 2008 (Adhésion + Bulletin) / MEMBERSHIPS (Membership + Bulletin)

Tarifs (France, Europe, Afrique)	Taux annuel		Bulletin		Total
Adhérents de moins de 25 ans*	17,00	+	17,00	=	34,00 €
Adhérents de plus de 25 ans	22,00	+	22,00	=	44,00 €
Bienfaiteurs : minimum				=	70,00 €
Membre conjoint				=	25,00 €
<b>Tarifs (Amérique, Asie, Océanie)</b>	<b>32,00</b>	<b>+</b>	<b>32,00</b>	<b>=</b>	<b>64,00 US \$</b>

\* et demandeurs d'emploi

Le service de la revue est assuré aux membres à jour de la cotisation.

**Modalités de paiement** : 1. Chèque postal à l'ordre de la SHF, CCP 3796-24 R PARIS,  
2. Chèque bancaire à l'ordre de la SHF : envoi direct au secrétaire général  
(adresse ci-dessus)

Directeur de la Publication/Editor : Ivan INEICH

Le *Bulletin de la Société Herpétologique de France* est indexé dans les bases suivantes : BIOSIS  
PREVIEW, CURRENT CONTENTS (Agriculture, Biology & Environmental Sciences), PASCAL &  
ZOOLOGICAL RECORD.

ISSN : 0754-9962

## **Notice nécrologique**

par

Max GOYFFON

*USM 505, Département RDDM  
Muséum national d'Histoire naturelle  
CP 57, 57 rue Cuvier, 75005 Paris  
mgoyffon@mnhn.fr*

### **ANDRÉ MÉNEZ (1943-2008)**

Président du Muséum national d'Histoire naturelle depuis le mois de septembre 2006, André Ménez est décédé bien avant le terme de son mandat des suites d'une longue maladie dont l'évolution s'est brutalement accélérée. En France comme à l'étranger, sa mort a été un choc pour tous ceux, nombreux, qui l'avaient rencontré ou connu tout au long d'un parcours scientifique exceptionnel, conduit pour l'essentiel au CEA, et qui l'avait amené à la présidence de l'un des plus prestigieux établissements scientifiques de notre pays.

Ingénieur de recherches en 1968 au Service de Biochimie du CEN de Saclay (CEA), il soutient sa thèse de doctorat ès sciences à l'université de Paris 7 en 1977. En 1991, il devient chef du Département d'Ingénierie et d'Études des Protéines (DIEP). En 2003, il est délégué à la recherche auprès du directeur du Muséum national d'Histoire naturelle, avant d'en devenir le président. L'essentiel de son activité scientifique a été consacré aux toxines des venins, serpents d'abord, puis scorpions et cônes. Sa passion pour les venins l'avait conduit à créer et développer, ces dernières années, la fondation internationale Toxinomics, ayant pour but de séquencer le génome de diverses espèces animales venimeuses avec l'idée d'utiliser le potentiel thérapeutique de toxines aux effets très étroitement ciblés. Ce projet était soutenu par l'International Society of Toxinology, dont il était le président en exercice et géré avec l'aide de D. Mebs, secrétaire de l'IST, R. Stöcklin (Laboratoire Atheris, Genève) auxquels F. Ducancel (CEA) avait ultérieurement apporté son concours. Expert internationalement reconnu dans le domaine des venins et de leurs toxines, André Ménez est l'auteur de plus de

300 publications scientifiques originales dont deux livres. Il a été responsable ou co-responsable de l'organisation de divers colloques et congrès, tant en France qu'à l'étranger.

Chimiste de formation, André Ménez s'orienta rapidement vers la biochimie, à l'occasion d'une collaboration active et fructueuse avec J.-P. Changeux qui, grâce à sa technique originale de radiomarquage au tritium d'une bungarotoxine de haute affinité, parvint à isoler et étudier le récepteur nicotinique post-synaptique à l'acétylcholine. Dès lors, il ne devait plus abandonner les venins de serpents et plus spécialement les neurotoxines curarisantes d'élapidés terrestres (*Naja* sp.) ou marins (*Laticauda* sp.). La préparation d'anticorps polyclonaux, puis monoclonaux, lui permit d'observer que le pouvoir neutralisant d'un anticorps n'implique pas nécessairement une liaison de cet anticorps avec son site de fixation sur le récepteur. Il dépend en réalité du changement de conformation de la toxine que peut induire la fixation d'un anticorps, même en un site topographiquement éloigné du site "actif" de la toxine. De fait, André Ménez a montré que la fixation d'un anticorps sur une toxine liée à son récepteur neuronal induit une perte d'affinité de la toxine pour le récepteur : en d'autres termes, les anticorps antitoxines peuvent posséder outre un effet protecteur préventif par capture d'une toxine libre, un pouvoir curatif par augmentation de la dissociation de la liaison toxine-récepteur ce qui justifie, au moins dans les envenimations neurotoxiques, une sérothérapie tardive.

Dans une étape suivante, les travaux d'André Ménez sont marqués par l'utilisation des techniques de mutagenèse dirigée. Combinées aux techniques spectroscopiques (RMN, cristallographie), elles le dirigent vers des analyses structurales des toxines de venins dont il élargit le choix. Dans les venins de serpents, mais aussi de scorpions, d'anémones de mer, de cônes, André Ménez s'intéresse plus spécialement à deux grands groupes de toxines : les toxines dites "à trois doigts", bloquant les récepteurs nicotiniques à l'acétylcholine et les toxines bloquant les canaux potassium voltage-dépendants. Observant que des cœurs de liaison identiques peuvent apparaître sur des toxines d'architecture très différente, il en conclut que les toxines animales semblent adopter une stratégie universelle pour se lier avec une haute affinité aux différentes familles de récepteurs ou de canaux. C'est à partir de ces résultats qu'il conçoit la création de la Fondation Toxinomics chargée du séquençage du génome d'animaux venimeux.

André Ménez fut très tôt un fidèle du Muséum national d'Histoire naturelle bien avant d'en devenir le président, et d'y avoir au préalable assuré les fonctions de délégué à la recher-

che en 2003-2004. Dès le début de la décennie 70, il noua des liens étroits et durables avec le laboratoire de Biophysique, alors dirigé par Claude Hélène, puis par Madame Thérèse Garestier. Il participa régulièrement aux enseignements sur les “*Animaux venimeux*” dès leur présentation sous la forme actuelle en 1983. Son cours sur les venins d’élapidés était un des points forts de la session “Vertébrés terrestres venimeux”, et son brio, la clarté de son discours, suscitaient chaque année le même enthousiasme. Il était très attaché à cet enseignement qu’il assura jusqu’à la fin, même pendant son temps de présidence.

Ce bref résumé laisse apparaître un rythme d’activité constamment soutenu à un très haut niveau. Ses publications, ses brillantes qualités de conférencier, d’organisateur, lui valaient de très nombreuses sollicitations, tant dans son cadre professionnel du CEA qu’en France ou à l’étranger. Il était sans cesse invité à des colloques ou à dispenser des cours, notamment au Japon ou à Singapour. Il n’a pas négligé non plus les activités de terrain et a été à plusieurs reprises collecter des serpents marins. Au-delà de sa vie professionnelle, l’homme était attachant par une réflexion sans cesse en éveil, un dynamisme contagieux, une ouverture d’esprit qui impressionnait les jeunes chercheurs auxquels il a toujours réservé le meilleur accueil, une réelle fidélité en amitié. Ses qualités se manifestaient tout aussi bien en dehors du cadre universitaire, et il offrait le même accueil aux personnes qui s’adressaient à lui comme spécialiste des venins et des animaux venimeux, éleveurs de serpents en particulier. Il a ainsi contribué directement ou indirectement à la réussite d’entreprises de production de venin ou d’élevages de serpents créées par des personnalités passionnées, volontaires et tenaces, avec lesquelles il a parfois collaboré.

André Ménez fut longtemps un membre actif de la Société Herpétologique de France. Ses activités multiples ne l’en ont jamais éloigné. Il était resté un lecteur du Bulletin, et acceptait volontiers de donner son avis sur tel ou tel article qui lui était soumis pour une éventuelle publication. Il vint à la section parisienne de la SHF présenter ses recherches sur les venins et fit l’admiration de tous par la clarté de son exposé. Il avait le don de se faire aussi bien comprendre d’un public d’amateurs que d’un aréopage d’universitaires. Il participa au Colloque de Lyon, en juillet 1987, sur le thème “*Serpents, venins, envenimations*” et y donna une conférence intitulée “*Les principales toxines des venins des Serpents Elapidae et Hydrophiidae*”. En 2006, il vint présenter une conférence à Mouthier Haute Pierre (Doubs), dans le cadre du congrès annuel de la société qui cette année-là célébrait le centenaire de la mort de Césaire Phisalix, découvreur du sérum antivenimeux : il n’avait pas oublié les pre-

mières étapes de ses travaux sur les anticorps neutralisants des neurotoxines curarisantes de venins d'élapidés, et une fois de plus son exceptionnel talent enchanta l'auditoire. La SHF voit disparaître avec une sincère et profonde tristesse, plus encore qu'un herpétologiste de renommée mondiale, un grand et fidèle ami.



---

André Ménez, président du Muséum national d'Histoire naturelle (2006-2008).

André Ménez, president of the Muséum national d'Histoire naturelle (2006-2008).

---

***Phelsuma inexpectata* Mertens, 1966 et *Phelsuma borbonica* Mertens, 1942 (Squamata : Gekkonidae) : deux gekkos potentiellement pollinisateurs de l'île de La Réunion**

par

Grégory DESO<sup>(1)</sup>, Jean Michel PROBST<sup>(2)</sup>, Mickaël SANCHEZ<sup>(3)</sup> & Ivan INEICH<sup>(4)</sup>

<sup>(1)</sup> Bureau d'études ECO-MED "Écologie & Médiation"  
Tour Méditerranée, 13e étage  
65 avenue Jules Cantini  
13298 Marseille CEDEX 20, France  
deso.gregory@free.fr

<sup>(2)</sup> Parc national de La Réunion  
112 rue Sainte Marie  
97400 Saint-Denis, Île de La Réunion, France  
jean-mi.probst@wanadoo.fr

<sup>(3)</sup> Association Nature Océan Indien  
97490 Saint-Denis, Île de La Réunion, France  
mickael.sanchez974@gmail.com

<sup>(4)</sup> Muséum national d'Histoire naturelle  
Département Systématique et Évolution  
USM 602 Taxonomie et Collection (Reptiles), CP 30  
25, rue Cuvier, 75005 Paris, France  
ineich@mnhn.fr

**Résumé** - L'île de La Réunion héberge six espèces de *Phelsuma* dont seules deux sont endémiques. L'alimentation de ces dernières est en partie composée de nectar prélevé préférentiellement sur la flore indigène de l'île. Leurs comportements alimentaires sont comparables à ceux d'autres Gekkonidae considérés comme pollinisateurs. Nous rapporterons en détail quelques observations alimentaires végétariennes qui semblent indiquer le rôle de pollinisateurs de ces reptiles. Nous tenterons ensuite d'évaluer l'importance de ces gekkos sur la dynamique de la flore autochtone de La Réunion.

**Mots-clés** : comportement alimentaire, interactions plantes-animaux, pollinisation, Gekkonidae, *Phelsuma inexpectata*, *Phelsuma borbonica*, flore endémique, La Réunion.

**Summary** - *Phelsuma inexpectata* Mertens, 1966 and *Phelsuma borbonica* Mertens, 1942 (Squamata: Gekkonidae): two potential pollinator gekkos from La Reunion Island. The island of La Reunion possesses six *Phelsuma* species among which only two are endemic. Their diet is partly composed of nectar preferentially taken from indigenous flora. Their feeding behaviours are comparable to

those of other gekkonids considered as pollinators. We detail some vegetarian feeding observations which may indicate the role of these reptiles as pollinators. We further attempt to evaluate the importance of these geckos for the dynamics of indigenous flora of La Reunion.

**Key-words:** feeding behaviour, plant/animal interactions, pollination, Gekkonidae, *Phelsuma inexpectata*, *Phelsuma borbonica*, endemic flora, La Reunion.

## I. INTRODUCTION

De nombreux Sauriens entretiennent des relations plus ou moins étroites avec la flore qui les entoure. Certains utilisent cette flore comme support de thermorégulation, cachette ou gîte, site de ponte ou encore comme source alimentaire. Ce dernier aspect sera abordé en détail dans le présent travail à partir des deux représentants endémiques du genre *Phelsuma* de l'île de La Réunion située aux Mascareignes (Océan Indien). En effet, nous avons constaté que ces geckos semblent souvent établir une véritable association avec certaines espèces végétales auxquelles ils pourraient, au moins partiellement, assurer une partie de leur pollinisation. Plusieurs dizaines de Sauriens sont connus pour leur alimentation à partir de fruits et de fleurs ; quelques lézards insulaires frugivores semblent aussi jouer un rôle non négligeable dans la dispersion du pollen ou des graines (Lord & Marshall 2001, Wotton 2002). Plus de 30 espèces ont ainsi pu être répertoriées pour leur rôle disséminateur de graines ou pollinisateur (Godinez 2004). Aux îles Canaries et aux îles Baléares, par exemple, plusieurs espèces de Lacertidae des genres *Gallotia* et *Podarcis* assurent la dissémination ou la pollinisation pour la flore locale (McCann 1955, Valido & Nogales 1994, Font & Ferrer 1995, Saez & Traveset 1995, Pérez-Mellado & Casas 1997, Olesen *et al.* 2002, Olesen & Valido 2003). Le genre *Phelsuma* renferme des espèces nectarivores dont le rôle pollinisateur est connu et pourrait participer à la dynamique de certaines flores insulaires (Cheke 1984, Jones 1987, Staub 1988, Murphy & Myers 1996, Hallmann *et al.* 1997, Nyhagen *et al.* 2001, Olesen *et al.* 2002, Olesen & Valido 2003, Hansen *et al.* 2006, Krysko & Hooper 2006). Nyhagen *et al.* (2001) ont ainsi exploré en détail les interactions entre *Phelsuma ornata* et la flore insulaire de l'île aux Aigrettes (île Maurice).

Olesen & Valido (2003) se fondent sur la théorie des îles de MacArthur et Wilson (1967) pour expliquer des régimes alimentaires bien plus diversifiés chez les populations insulaires que chez les populations continentales (feuilles, graines, fruits, fleurs...). Une des causes de ce spectre alimentaire élargi pourrait être due à un phénomène de surpopulation engendré par

l'absence ou la réduction de la diversité taxonomique des prédateurs (relâchement écologique, élargissement des niches et densité compensatoire). Toutefois, cette dernière hypothèse, bien que plausible sur les îles, paraît trop fragile lorsque l'on tente de l'appliquer globalement à une herpétofaune continentale (Godinez 2004). *Anolis marmoratus speciosus*, un petit iguane Polychrotidae insulaire introduit en Guyane française, consomme occasionnellement des débris végétaux et notamment des corolles de fleurs à Cayenne (Lescure & Fretey 1977, Lescure comm. pers. mars 2008). Des travaux très récents ont montré que des individus de *Podarcis sicula* (Lacertidae) introduits sur une île de Croatie, ont significativement modifié leur morphologie et leur comportement. Ils ont surtout adopté une alimentation majoritairement végétarienne en seulement 36 années d'isolement, présentent des adaptations physiologiques nouvelles et des nématodes parasites auparavant absents de leurs voies digestives (Herrel *et al.* 2008). L'alimentation totalement ou partiellement végétale de plusieurs espèces de Sauriens présente un intérêt écologique certain et son rôle ne peut être négligé pour appréhender la biodiversité floristique de certaines formations insulaires ou continentales (Elvers 1977, 1978, Whitaker 1968, 1987a-b, Traveset 1995, Lawrence 1997, Pérez-Mellado & Casas 1997, Traveset & Saez 1997, Olsson *et al.* 2000, Nyhagen *et al.* 2001, Olesen *et al.* 2002, Godinez 2004, Sazima *et al.* 2005, Hansen *et al.* 2006).

Les deux seules espèces de reptiles endémiques actuelles de La Réunion, les geckos *Phelsuma inexpectata* et *P. borbonica*, sont connues pour leur régime alimentaire à la fois insectivore et végétarien (Bour *et al.* 1995, Probst & Deso 2001). Micheneau (2005) et Micheneau *et al.* (2006), d'après une observation réalisée par l'un de nous, suggèrent une possible action de pollinisation de *Phelsuma borbonica* sur le Losto café, *Gaertnera vaginata* (Rubiacees, voir Tabl. I). Chez *Phelsuma inexpectata* et *P. borbonica*, nous avons observé un comportement alimentaire qui pourrait être à l'origine de pollinisations chez plusieurs plantes endémiques très rares. L'importance des interactions entre ces deux lézards et la flore insulaire, surtout endémique, paraît méconnue. Il nous a donc semblé utile ici de l'étudier à partir de nos observations inédites d'interactions lézards/plantes.

## II. SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS SUR L'ÎLE DE LA RÉUNION

Notre première observation s'est déroulée le 24 juin 2001, dans un habitat de falaises maritimes situées à l'ouest de la rivière de Manapany, proche du Cap du File, sur la commu-

ne de Petite-Île à 25 m d'altitude [Carte 1/25 000. 4408 R]. Nous avons noté des interactions entre *P. inexpectata* et une plante endémique, la Saliette (*Psiadia retusa*). Cette Saliette occupe les falaises littorales, surtout celles non dégradées par l'homme. L'examen des abords et de l'intérieur des fourrés que forme cette plante endémique nous a permis d'observer un grand nombre de juvéniles et de subadultes de ce gecko. Les jeunes étaient très actifs, en situation de maraude alimentaire. Ils effectuaient des déplacements saccadés tout en dardant la langue dans cette végétation arbustive. Cette localisation olfactive évidente fut associée à une recherche visuelle pour le choix de certaines fleurs. Les geckos ont été observés alors qu'ils présentaient leur museau à l'entrée de la zone centrale du capitule de fleurs de Saliette. Ensuite, en dardant la langue, nos observations semblaient montrer qu'ils ramènèrent dans leur gueule les sucres récoltés à l'intérieur des fleurs. Notons toutefois que durant cette même journée il nous est arrivé fréquemment d'observer des individus en thermorégulation sur les branches et/ou le système foliaire des Saliettes. Ces geckos présentaient également un comportement de fuite (face à nous) consistant à se laisser tomber dans les entrelacs de branches et de racines de cette même plante, une technique de fuite classique dans le genre *Phelsuma*.



---

**Figure 1 :** *Phelsuma inexpectata* (mâle) s'alimentant des sucres sur un bouquet floral de Latanier endémique, La Réunion (Photo J.-M. Probst).

Figure 1: Male of *Phelsuma inexpectata* feeding on nectar on flowers of an endemic latanier tree, Reunion Island (Picture J.-M. Probst).

---

Notre seconde observation s'est déroulée sur le littoral en fin de journée, le 30 août 2002, dans l'Anse de Manapany-les-Bains [Carte 1/25 000. 4408 R]. Nous avons alors suivi un mâle adulte parcourant une vingtaine de mètres pour rejoindre un Latanier de Bourbon (*Latania lontaroides*) en fleurs. Ce gecko se déplaçait en dardant fréquemment la langue, rappelant vaguement ce comportement typique chez les varans. Après la détection d'un bouquet floral sur le latanier endémique, l'animal entamait une prospection visuelle pour, semble-t-il, choisir ses fleurs. Pendant cette recherche, le sujet se déplaçait sur le bouquet de fleurs afin de n'en choisir que certaines (Fig. 1). La présence du gecko sur ce latanier endémique a été mentionnée par Bour *et al.* (1995), mais uniquement en terme de support et non pas en relation avec une interaction alimentaire.

Notre troisième observation a été réalisée en 1997, à Grand Anse, aux abords de la D.73 [Carte 1/25 000 4408 R], à 52 m d'altitude. Nous avons alors constaté des interactions entre *P. inexpectata* et une autre plante, le Mazambon (*Aloe macra*, anciennement *Lomatophyllum macrum*). Un gecko présentait le bout de son museau à l'ouverture des fleurs de cette plante; en dardant la langue plusieurs fois, il semblait ramener le nectar de la fleur vers sa bouche (obs. JMP). Cet aloès endémique est à présent devenu très rare en milieu littoral à La Réunion.



---

**Figure 2** : *Phelsuma inexpectata* (femelle adulte) léchant les sucres de fleurs introduites au Tampon, La Réunion (Photo G. Deso).

Figure 2: Adult female of *Phelsuma inexpectata* feeding on nectar of introduced flowers species on Tampon, Reunion Island (Photo G. Deso).

---

Enfin, la quatrième et dernière observation concernant *Phelsuma inexpectata* a été réalisée au Tampon [Carte 1/25 000 4406 R]. Elle a permis de noter la présence d'individus s'alimentant de sucs de fleurs provenant de plantes en majorité introduites (Fig. 2). Cette population se situe dans une zone anthropisée, au niveau des jardins, des murs et des ornières. Elle colonise certaines plantes décoratives où elle semble prospérer, comme l'atteste son expansion constatée entre 2000 et 2002.

Concernant *Phelsuma borbonica*, plusieurs observations ont été réalisées sur des individus qui fréquentaient les fleurs du Bois de piment (*Geniostoma borbonicum*). En effet, le 24 mai 2007, lors d'une excursion sur le site Grand Étang [Carte 1/25 000 4403 R], un gecko subadulte explora chaque inflorescence afin d'y prélever le nectar (Fig. 3). Il léchait également les jeunes bourgeons de la plante. Chaque branche de l'arbre fut ainsi méticuleusement inspectée. Ce comportement a été observé durant plus de 45 minutes. Plus tard, un juvénile ne dépassant pas 6 cm de longueur totale, fut à son tour observé sur un autre Bois de piment. Il réalisait alors la même séquence comportementale de recherche alimentaire. Cependant, du fait de sa taille, cet individu n'a pu être suivi que peu de temps. Le même type d'interaction alimentaire fut ensuite observé le 16 juin 2007 par E. Nicolas dans la population de l'Eden, dans les Hauts de la Rivière du Mât (commune de Saint-André) [Carte 1/25 000. 4403. R].



---

**Figure 3 :** *Phelsuma borbonica* subadulte s'alimentant du nectar du Bois de piment sur le site de Grand Étang, La Réunion (Photo M. Sanchez).

Figure 3: Subadult *Phelsuma borbonica* feeding on nectar of Bois de piment on Grand Étang, La Reunion Island (Picture M. Sanchez).

---

Nous fournissons (Tabl. I), pour chacune des deux espèces de geckos, une liste de 40 plantes indigènes et endémiques [c'est-à-dire à l'exclusion des plantes introduites récemment] qui réalisent des floraisons associées à une production de nectar (plantes nectarifères) et qui sont fréquentées par au moins l'un des deux geckos endémiques. Nous avons noté 12 espèces de plantes (5 indigènes et 7 endémiques) occupées par *P. inexpectata* et 33 espèces de plantes (7 indigènes et 26 endémiques) fréquentées par *P. borbonica*. La contribution des geckos est fortement suspectée dans la pollinisation de toutes ces plantes.

---

**Tableau I** : Végétation nectarifère de La Réunion (plantes indigènes et plantes endémiques) qui abrite respectivement *P. inexpectata* et *P. borbonica*. Les plantes suivies d'un ou de plusieurs signes (\*) ont été signalées comme fréquentées par l'un des deux geckos dans la littérature [(\*) Bour *et al.* 1995 ; (\*\*) Deso & Probst 2007 ; (\*\*\*) Probst & Deso 2001] alors que nos observations de terrain inédites seront précédées du signe (•). Certaines plantes endémiques mentionnées ici sont à présent protégées par l'Arrêté du 6 février 1987 et seront suivies du signe (P). Au même titre, les deux geckos endémiques font l'objet d'une protection en tout temps et tout moment au titre de l'Arrêté ministériel du 17 février 1989. Ce dernier arrêté impose l'interdiction de les capturer, de les maintenir en captivité et de les gêner d'une quelconque façon.

Table I: Nectariferous vegetation from La Reunion (indigenous and endemic plants) on which respectively *Phelsuma inexpectata* and *P. borbonica* have been observed. Plants followed by one or more signs (\*) were reported in literature as visited by one or both species [(\*) Bour *et al.* 1995; (\*\*) Deso & Probst 2007; (\*\*\*) Probst & Deso 2001]; our own unpublished field observations are preceded by the sign (•). Some endemic plants here reported are nowadays protected by the regulation text of 6 February 1987 and followed by (P). In the same way, both endemic geckos benefit of a constant protection under the ministerial order of the 17<sup>th</sup> February 1989. The later order prohibits collecting, captive collect, captive keeping and disturbance of any kind.

---

#### **Végétation insulaire nectarifère qui abrite *Phelsuma inexpectata* :**

##### Plantes indigènes :

- la Patate à Durand, *Ipomoea pes-caprae* (\*\*) CONVOLVULACEAE
- le Change écorce, *Aphloia theiformis* FLACOURTIACEAE
- le Veloutier vert, *Scaevola taccada* GOODENIACEAE
- le Vacoa, *Pandanus utilis* (\*) PANDANACEAE
- le Bois de chandelle, *Dracaena reflexa* RUSCACEAE

##### Plantes endémiques :

- le Bois d'éponge, *Gastonia cutispongia* (P) ARALIACEAE
- le Latanier de Bourbon, *Latania lontaroides* (\*) ARECACEAE
- le Mazambon marron, *Aloe macra* (P) ASPHODELACEAE
- la Saliotte, *Psiadia retusa* (P) ASTERACEAE
- le Benjoin, *Terminalia bentzoë* (Rodrigues/Maurice/Réunion) COMBRETACEAE
- le Grand natte, *Mimusops maxima* (Maurice/Réunion) SAPOTACEAE
- le Bois d'ortie, *Obetia ficifolia* (Rodrigues/Réunion) (P) URTICACEAE

### Végétation insulaire nectarifère qui abrite *Phelsuma borbonica* :

#### Plantes indigènes :

- le Petit bois de rempart, *Agarista buxifolia* ERICACEAE
- le Change écorce, *Aphloia theiformis* FLACOURTIACEAE
- le Bois de fleur jaune, *Hypericum lanceolatum* HYPERICACEAE
- le Bois d'olive noir, *Olea europea* OLEACEAE
- le Bois d'olive blanc, *Olea lancea* OLEACEAE
- le Vacoa, *Pandanus utilis* (\*\*\*) PANDANACEAE
- le Bois maigre, *Nuxia verticillata* (\*\*\*) STILBACEAE

#### Plantes endémiques :

- le Palmiste rouge des hauts, *Acanthophoenix crinita* ARECACEAE
- le Palmiste rouge des bas, *Acanthophoenix rubra* (Réunion/Maurice) ARECACEAE
- le Palmiste blanc, *Dictyosperma album* (Réunion/Maurice/Rodrigues) ARECACEAE
- le Palmiste poison, *Hyophorbe indica* ARECACEAE
- le Mazambon marron, *Aloe macra* (P) ASPHODELACEAE
- l'Ananas marron, *Astelia hemichrysa* (Maurice/Réunion) ASTELIACEAE
- le Benjoin, *Terminalia bentzoë* (Rodrigues/Maurice/Réunion) COMBRETACEAE
- le Bois de rempart, *Agarista salicifolia* (Réunion/Maurice) ERICACEAE
- le Bois d'oiseau, *Claoxylon parviflorum* (Maurice/Réunion/Rodrigues) EUPHORBIACEAE
- le Tamarin des hauts, *Acacia heterophylla* FABACEAE
- la Canne marron, *Cordyline mauritiana* (Réunion/Maurice) LAXMANNIACEAE
- le Bois de piment, *Geniostoma borbonicum* (Maurice/Réunion) LOGANIACEAE
- le Mahot bâtard, *Hibiscus boryanus* (Maurice/Réunion) (P) MALVACEAE
- le Bois de nêfle, *Eugenia buxifolia* (\*\*\*) MYRTACEAE
- le Bois de pomme, *Syzygium borbonicum* MYRTACEAE
- le Pimpin, *Pandanus montanus* (\*\*\*) PANDANACEAE
- le Vacoa marron, *Pandanus purpuraescens* (\*\*\*) PANDANACEAE
- le Bois de joli cœur, *Pittosporum senacia* (Réunion/Maurice) PITTOSPORACEAE
- le Calumet, *Nastus borbonicus* POACEAE
- le Corce blanc bâtard, *Drypetes caustica* (Maurice/Réunion) (P) PUTRANJIVACEAE
- le Bois de corail, *Chassalia corallioides* (\*\*\*) RUBIACEAE
- le Losto café, *Gaertnera vaginata* (\*\*\*) RUBIACEAE
- le Petit natte, *Labourdonnaisia callophyloides* (Maurice/Réunion) SAPOTACEAE
- le Grand natte, *Mimusops maxima* (Maurice/Réunion) SAPOTACEAE
- le Bois de fer bâtard, *Sideroxylon borbonicum* SAPOTACEAE
- le Bois de fer blanc, *Sideroxylon majus* (P) SAPOTACEAE

### III. DISCUSSION

Les espèces du genre *Phelsuma* sont connues pour leurs longues maraudes à la recherche de nourriture. Leur attirance pour les substances végétales sucrées avait été notée auparavant (Vinson & Vinson 1975). Plusieurs espèces consomment le nectar de fleurs et même des

fruits (Olesen *et al.* 2002). Les deux taxons endémiques de l'île de La Réunion ont fait l'objet d'observations détaillées depuis plusieurs années. Ces données ont été rassemblées dans une base informatisée, offrant ainsi des informations précises sur les substrats préférentiels ainsi que sur leur régime alimentaire, occasionnellement végétariens dans ce milieu insulaire. Nous avons ainsi pu mettre en évidence diverses interactions entre les deux espèces endémiques du genre *Phelsuma* et la flore indigène ou endémique, mais également avec la flore introduite. *Phelsuma borbonica* participe probablement à la pollinisation du Bois de piment (*Geniostoma borbonicum*), une espèce dioïque endémique de La Réunion (Humeau *et al.* 2003). Ce *Phelsuma* présente une grande variabilité dans le choix des végétaux endémiques et indigènes qu'il fréquente. Il occupe surtout le milieu forestier patrimonial, d'où l'intérêt de connaître avec plus de précision son rôle dans la pollinisation de certaines espèces végétales rares et menacées.

*Phelsuma inexpectata* présente lui aussi des interactions fréquentes avec la flore autochtone, mais il occupe moins souvent que *P. borbonica* des habitats comprenant des espèces indigènes. Notons toutefois que sa présence au sud-ouest de l'île pourrait être associée à un rôle non négligeable de pollinisateur. Ainsi son alimentation à base de nectar pourrait être favorable à la pollinisation du cortège de plantes rares des falaises maritimes des zones sèches de l'île. La présence de *Phelsuma inexpectata* dans des reliques végétales spécifiques qualifiées de 'fourrés à Saliette', constitue un point sensible dans le rôle écologique de l'espèce. Elle témoigne probablement d'interactions plantes/animaux mises en place bien avant la colonisation humaine de l'île. En effet, la comparaison de la présence actuelle de *P. inexpectata* sur *Pandanus utilis* à l'établissement ancien du gecko dans les reliquats de falaises maritimes illustre bien sa plasticité écologique et l'influence historique potentielle du gecko dans la dynamique de certaines communautés végétales de l'île. Signalons qu'à Madagascar le *Pandanus utilis*, probablement introduit par l'homme sur la frange littorale du sud-ouest de l'île, est connu pour offrir abris, alimentation et sites de ponte à plusieurs amphibiens et reptiles dont la grenouille *Mantidactylus bicalcaratus*, le gecko vert malgache *Phelsuma quadriocellata* et le Boa arboricole de Madagascar *Sanzinia madagascariensis* (Lehtinen 2002). À La Réunion c'est le cas pour le gecko vert de Manapany *Phelsuma inexpectata*. Afin de créer une barrière contre le vent sur le littoral du sud-ouest de l'île (Bour *et al.* 1995), des plantations denses de *Vacoa* ont été réalisées. De cette façon, l'homme a inconsciemment favorisé le maintien de ce gecko sur les plateaux littoraux dégradés ainsi revégétalisés. Mal-

gré l'actuelle éco-éthologie de *Phelsuma inexpectata* dans les plantations récentes de Vacoa, on peut aisément supposer qu'autrefois ce gecko menait une existence plus 'naturelle' dans les cortèges floristiques insulaires non modifiés. En effet, on peut envisager la dynamique suivante pour cette espèce : avant l'arrivée de l'homme sur l'île, *P. inexpectata* était inféodé à la flore insulaire des plateaux littoraux du sud-ouest de l'île. Pour preuve concrète on peut mentionner la présence de l'espèce dans les isolats de végétation autochtone des falaises et le mode de vie du gecko dans ce milieu. La végétation y est alors utilisée comme support de thermorégulation, abri et source alimentaire. Cela semble démontrer que le lézard pouvait vivre sur ces plateaux du sud-ouest sans la présence de fourrés mono-spécifiques à Vacoa. En effet, les poches à présent relictuelles de cette végétation spécifique étaient auparavant plus vastement réparties ; leur restriction actuelle est sans aucun doute liée à la forte anthropisation de l'île.

De nos jours, la plante endémique *Psiadia retusa* présente des populations nettement fragmentées au sud de l'île, notamment dans la zone d'établissement de *P. inexpectata*. On a observé que les geckos juvéniles et les subadultes présents dans les fourrés à Saliette semblaient mener des recherches olfactives en dardant fréquemment leur langue. Ce comportement pourrait être lié à la recherche des molécules odorantes qui flottent dans l'air. Plusieurs de nos observations semblent illustrer ce comportement de recherche olfactive, aussi bien chez *P. inexpectata* que chez *P. borbonica*. Elle est mentionnée pour d'autres *Phelsuma* (par ex. Vinson & Vinson 1969, Cooper 1998). A cette recherche olfactive, nous avons noté l'association fréquente d'une probable recherche visuelle, peut-être d'inflorescences ou de sécrétions végétales colorées, particulièrement orientée vers les contrastes vifs (obs. pers.). Ainsi la vue jouerait un rôle non négligeable lors des recherches alimentaires de ces geckos. Une étude récente réalisée sur l'île Maurice a montré que le nectar coloré de certaines plantes serait recherché préférentiellement au nectar incolore par *Phelsuma ornata* (Hansen *et al.* 2006).

Le mécanisme de pollinisation zoochore par l'intermédiaire des *Phelsuma* est relativement simple. Lors de l'alimentation nectarivore des geckos, quelques grains de pollen se collent aux écailles et aux plaques, surtout dans la région céphalique (plaques mentale, rostrale, région péri-oculaire, infralabiales, supralabiales, mentonnières, gulaires), sous le ventre et les pattes (Nyhagen *et al.* 2001). Ces grains de pollen peuvent parfois être transportés sur de longues distances, jusqu'à près de 90 mètres comme cela a été montré chez *P. ornata*

(Nyhagen *et al.* 2001). Comme en témoignent nos observations, *Aloe macra* pourrait aussi bénéficier de la présence de *P. inexpectata* dans certaines zones de falaises maritimes. Ainsi les séquences du comportement alimentaire observées sur les falaises de Grande Anse sont très proches de celles rapportées lors de la pollinisation de *Lomatophyllum tormentorii* par *P. ornata* (Nyhagen *et al.* 2001). De la même façon la présence de *P. inexpectata* pourrait être importante pour la reproduction de *Latania lontaroides*, un latanier endémique devenu rare à l'état sauvage depuis l'arrivée de l'homme sur l'île. L'alimentation de *P. inexpectata*, basée sur nos observations réalisées à Manapany-les-Bains, montre que les individus à la recherche de nourriture grimpent sur un bouquet floral où ils se recouvrent involontairement de pollen sur leur partie ventrale. Cette matière végétale est ensuite transportée passivement tout au long de leur prospection et on peut supposer qu'elle servira à polliniser d'autres plantes de la même espèce. En venant s'alimenter de fleurs de Latanier de Bourbon, les geckos marchent sur certaines d'entre-elles afin d'en choisir et d'en consommer d'autres (Fig. 1). Ce comportement doit probablement provoquer l'adhésion et la fixation de pollen entre les lamelles des pattes. Un procédé similaire de transport passif de pollen a été détaillé sur des geckos endémiques de Nouvelle-Zélande par Whitaker (1987a). Les observations concernant la population de *P. inexpectata* du Tampon (récemment introduite via l'activité humaine) montrent que certaines plantes introduites peuvent également attirer les geckos endémiques et constituer une de leur source alimentaire (Fig. 2). De la même façon elles peuvent aussi faire office de substrat de thermorégulation, de gîte et de site de ponte pour *P. borbonica* qui utilise *Syzygium jambos* comme gîte (Probst & Deso 2001, Sanchez 2007) et *Trema orientalis* comme site de ponte (Deso 2006).

Les interactions des *Phelsuma* endémiques de La Réunion avec la flore locale semblent montrer des liens animaux/plantes similaires à ceux constatés ailleurs chez d'autres lézards potentiellement pollinisateurs. Ces contacts pourraient permettre l'adhésion du pollen sur le corps des lézards. Ces interactions non négligeables contribueraient alors au maintien de la biodiversité floristique insulaire, une notion qui doit à présent être reconnue et prise en considération dans les programmes de conservation. Pour argument, on peut citer la présence de *P. inexpectata* dans la végétation relique des falaises maritimes du sud-ouest de l'île. En effet, la présence de ce gecko pourrait y être importante pour son rôle dans la pollinisation de certaines plantes. De la même manière, la présence de *P. ornata* est mentionnée comme un facteur indispensable au maintien de la flore locale de l'île aux Aigrettes (île Maurice) (Nyhagen

*et al.* 2001). Une relation zoochore du même ordre a été proposée entre certains geckos du genre *Phelsuma* et une partie de la flore indigène des Seychelles (Thorpe & Crawford 1979, Evans & Evans 1980, Cheke 1984, Murphy & Myers 1996). Toutes ces interactions entre geckos endémiques et flore insulaire indigène attestent du rôle non négligeable de transporteur passif de pollen de certains lézards sur les îles de l’océan Indien. Le probable rôle pollinisateur des lézards permettant le maintien de la biodiversité floristique dans cette région du monde doit être placé en parallèle de celui d’autres agents pollinisateurs plus classiquement reconnus: les oiseaux du genre *Zosterops* (Probst 1997, Probst & Abhaya 2003, Micheneau *et al.* 2006) ou encore les chiroptères Ptéropodidés du genre *Pteropus* (Nyhagen *et al.* 2004). Certaines de ces interactions semblent indispensables à la survie de plantes : aux îles Baléares, l’action de *Podarcis lilfordi* est ainsi corrélée à la survie d’une plante, *Crithmum maritimum* (Pérez-Mellado & Casas 1997). De même, la présence de *Phelsuma ornata* sur l’île Ronde est considérée comme très importante pour la survie d’une partie de la flore sur cette île (Staub 1988). Il n’est pas scientifiquement démontré à l’heure actuelle que *P. inexpectata* et *P. borbonica* assurent un rôle capital dans la pollinisation de certaines plantes de La Réunion. On peut cependant suspecter une relation étroite qui ne serait pas trop difficile à mettre en évidence expérimentalement. Nos observations permettent de supposer que la suppression de tout échange entre certaines plantes et les deux geckos endémiques aurait des conséquences négatives pour la dynamique de la végétation de l’île. Hansen *et al.* (2007) ont mis en évidence que la proximité de *Pandanus* combinée au comportement nectarivore des *Phelsuma* mauriciens est fortement déterminante dans le succès reproducteur d’une plante menacée du genre *Trochetia* (Malvaceae). La fréquence de visite des fleurs par les geckos, donc le succès reproducteur de deux espèces végétales (*Labourdonnaisia calophylloides* et *Roussea simplex*), semblent également affectée par la présence de massifs à Pandanaceae (Hansen *et al.* 2007). *Labourdonnaisia calophylloides*, de même qu’une espèce du genre *Trochetia* (*T. granulata*, espèce endémique menacée), sont présentes à La Réunion. Il est par conséquent légitime de supposer que la raréfaction des populations de *Phelsuma* réunionnais dans les aires de répartition de ces taxons végétaux ait contribué à leur raréfaction par le biais d’une diminution du taux de visite des fleurs par les lézards, entraînant ainsi une baisse du succès reproducteur des plantes.

#### IV. CONCLUSION

Cet article constitue un apport complémentaire d'informations illustrant les liens étroits établis entre les deux *Phelsuma* endémiques et la flore insulaire de La Réunion. Nos données se rapprochent de celles obtenues dans d'autres régions de cette zone géographique où le rôle des geckos dans la pollinisation de plusieurs plantes endémiques a été clairement mis en évidence. Nous recommandons de mener rapidement des études expérimentales afin de mieux appréhender le transport de pollen par les *Phelsuma* endémiques réunionnais. Quelle est l'importance de cette zoochorie et quelles sont les espèces végétales concernées ? Certaines plantes sont-elles totalement dépendantes des reptiles pour leur reproduction ? Existe-t-il des adaptations co-évoluées chez les plantes et/ou chez les reptiles ou s'agit-il simplement d'un transport passif aléatoire du pollen ?

**Remerciements.** Nous tenons ici à remercier Roger Bour (Muséum national d'Histoire naturelle), Philippe Geniez (CEFE/EPHE, Montpellier), Jean Lescure (Muséum national d'Histoire naturelle), François Moutou (AFSSA-LERPAZ, Maisons-Alfort), Christophe Thébaud, (CNRS/ Université Paul Sabatier, Toulouse) et tout particulièrement Charles P. Blanc (Université Paul Valéry, Montpellier) pour leurs remarques constructives.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bour R., Probst J.M. & Ribes S. 1995 - *Phelsuma inexpectata* Mertens 1966, le lézard vert de Manapany les Bains (La Réunion): Données chorologiques et écologiques (Reptilia, Gekkonidae). *Dumerilia*, 2 : 99-124.
- Cheke A.S. 1984 - Lizards of the Seychelles. In : Biogeography and ecology of the Seychelles Islands (Stoddart D.R., éd.), W. Junk, The Hague, Chap. 19 : 331-360.
- Cooper W.E. Jr. 1998 - Evaluation of swab and related tests as a bioassay for assessing responses by squamate reptiles to chemical stimuli. *J. Chem. Ecol.*, 24 : 841-866.
- Deso G. 2006 - Note sur un type de ponte particulier chez *Phelsuma borbonica borbonica* Mertens, 1966 - (Reptilia: Sauria: Gekkonidae) - Île de La Réunion. *Bull. Phaethon*, 23 : 29-36.
- Deso G. & Probst J.M. 2007 - Observation d'un nouvel environnement chez le Gecko vert de Manapany *Phelsuma inexpectata* Mertens, 1966 (Sauria : Gekkonidae). *Bull. Phaethon*, 25 : 37- 42.
- Elvers I. 1977 - Flower visiting lizards on Madeira. *Botaniska notiser*, 130 : 231-234.
- Elvers I. 1978 - The Madeiran lizard-flower connection observed in a natural habitat. *Botaniska notiser*, 131 : 159-160.
- Evans P.G.H. & Evans J.B. 1980 - The ecology of lizards on Praslin Island, Seychelles. *J. Ecol. (Lond.)*, 191 : 171-192.
- Font E. & Ferrer M.J. 1995 - *Gallotia galloti* (Canary Islands). Nectar feeding. *Herpetol. Rev.*, 26 : 35-36.

- Godinez A.H. 2004 - Pollination and seed dispersal by lizards: a review. *Rev. Chil. Hist. Nat.*, Sept., 77(3) : 569-577.
- Hallmann G., Krüger J. & Trautmann G. 1997 – Fascinierende Taggeckos. Die Gattung *Phelsuma*. Natur und Tier Verlag, 229 p.
- Hansen D.M., Beer K. & Müller C.B. 2006 - Mauritian coloured nectar no longer a mystery: a visual signal for lizard pollinators. *Biol. Lett.*, 2 : 165-168.
- Hansen D. M., Kiesbüy H. C., Jones C. G. & Müller C. B. 2007 - Natural History Miscellany. Positive indirect interactions between neighbouring plant species via lizard pollinator. *Am. Natur.*, 169(4) : 534-542.
- Herrel A., Huyghe K., Vanhooydonck B, Bäckeljau T., Breugelmans K., Grbac I., Van Damme R. & Irschick D. J. 2008 - Rapid large-scale evolutionary divergence in morphology and performance associated with exploitation of a different dietary resource. Publié en ligne le 14 mars 2008, 10.1073/pnas.0711998105, *Proc. Natl. Acad. Sci., USA*. PNAS Early Edition, 1-4.
- Humeau L., Strasberg D. & Pailler T. 2003 - Dioécie cryptique chez *Geniostoma borbonica*, espèce pionnière endémique de La Réunion. *Can. J. Bot.*, 81 : 897-904.
- Jones C.G. 1987 - The larger land-birds of Mauritius. In : Studies of Mascarene Island birds (A.W. Diamond, éd.), Cambridge University Press, Cambridge : 208-300.
- Krysko K.L. & Hooper A.N. 2006 - *Phelsuma madagascariensis grandis* (Madagascar Giant Day Gecko). Nectarivory ; Potential Pollination. *Herpetol. Rev.*, 37 : 226.
- Lawrence M.H. 1997 - The importance of lizards to seed dispersal of native montane fleshy fruits. Unpublished MSc thesis, University of Canterbury, Christchurch, New Zealand : 1-78.
- Lehtinen R. 2002 - The use of screw pines (*Pandanus* spp.) by amphibians and reptiles in Madagascar. *Herpetol. Bull.*, 82 : 20-25.
- Lescure J. & Fretey J. 1977 - Alimentation du lézard *Anolis marmoratus speciosus* Garman (Iguanidae) en Guyane française. *Bull. Mus. Natl. Hist. Nat., Paris*, 3è sér., n° 440, Écologie générale 35 : 45-51.
- Lord J.M. & Marshall J. 2001 - Correlations between growth form, habitat, and fruit colour in the New Zealand flora, with reference to frugivory by lizards. *N. Zealand J. Bot.*, 39 : 567-576.
- MacArthur R.H. & Wilson E.O. 1967 - The theory of island biogeography. Princeton University Press, 203 p. [94-122].
- McCann C. 1955 - The lizards of New Zealand : Gekkonidae and Scincidae. *Dominion Mus. Bull.*, 17 : 1-127.
- Micheneau C. 2005 - Systématique moléculaire de la sous-tribu des Angraecinae (Vandaeae, Orchidaceae) : perspectives taxonomiques et implications de la relation plante-pollinisateur dans l'évolution des formes florales réunionnaises. Thèse de Doctorat, Université de La Réunion, 28 novembre 2005, 296 p. [77].
- Micheneau C., Fournel J. & Pailler T. 2006 - Bird pollination in an Angraecoid Orchid on Reunion Island (Mascarene Archipelago, Indian Ocean). *Ann. Bot. (Lond.)*, 97(6) : 965-974.
- Murphy T.J. & Myers A.A. 1996 - The behavioral ecology of *Phelsuma astriata semicarinata* on Aride Island Nature Reserve, Seychelles. *J. Herpetol.*, 30(1) : 117-123.
- Nyhagen D.F., Kragelund C., Olesen J.M. & Jones C. G. 2001 - Insular interactions between lizards and flowers : flower visitation by an endemic Mauritian gecko. *J. Trop. Ecol.*, 17 : 755-761.
- Olesen J.M., Eskildsen L.I. & Venkatasamy S. 2002 - Invasion of pollination networks on oceanic islands : importance of invader complexes and endemic super generalists. *Divers. Distrib.*, 8 : 181-192.
- Olesen J.M. & Valido A. 2003 - Lizards as pollinators and seed dispersers : an island phenomenon. *Trends Ecol. Evol.*, 18 : 177-181.

- Olsson M., Shine R. & Ba'k-Olsson E. 2000 - Lizards as a plant's 'hired help': letting pollinators in and seeds out. *Biol. J. Linnean Soc.*, 71 : 191-202.
- Pérez-Mellado V. & Casas J.L. 1997 - Pollination by a lizard on a Mediterranean island. *Copeia*, 1997(3) : 593-595.
- Probst J.-M. 1997 - Animaux de La Réunion - guide d'identification des oiseaux, mammifères, reptiles et amphibiens. Éditions Azalées, La Réunion, 168 p.
- Probst J.-M. & Abhaya K. 2003 - Le nectar de *Beclardia macrostachya* (Orchidaceae) recherché par l'Oiseau vert *Zosterops olivaceus* et l'Oiseau blanc *Z. borbonicus*. *Bull. Phaeton*, 17 : 56.
- Probst J.-M. & Deso G. 2001 - Fiche du patrimoine naturel à protéger. Le Gecko vert des forêts *Phelsuma borbonica*. *Bull. Phaeton*, 13 : 23-25.
- Saez E. & Traveset A. 1995 - Fruit and nectar feeding by *Podarcis lilfordi* (Lacertidae) on Cabrera Archipelago (Balearic Island). *Herpetol. Rev.*, 26 : 121-123.
- Sanchez M. 2007 - Écologie d'une espèce protégée, le lézard vert des Hauts, *Phelsuma borbonica* (Mertens, 1966). Université de La Réunion, rapport de Master 1 "Biologie des Ecosystèmes Tropicaux" : 1-64.
- Sazima I., Sazima C. & Sazima M. 2005 - Little dragons prefer flowers to maidens: a lizard that laps nectar and pollinates trees. *Biota Neotropica*, 5(1) : 185-192.
- Staub F. 1988 - Reptiles and insects of Round Island and their role as pollinators. *Proc. R. Soc. Arts Sci. Mauritius*, 5(1/2) : 41-56.
- Thorpe R.S. & Crawford C.M. 1979 - The comparative abundance and resource partitioning of two gecko species (*Phelsuma*) on Praslin, Seychelles. *Brit. J. Herpetol.*, 6 : 19-24.
- Traveset A. 1995 - Seed dispersal of *Cneorum tricoccon* L. (Cneoraceae) by lizards and mammals in the Balearic Islands. *Acta Oecol.*, 16 : 171-178.
- Traveset A. & Saez E. 1997 - Pollination of *Euphorbia dendroides* by lizards and insects: spatio-temporal variation in patterns of flower visitation. *Oecologia*, 111 : 241-248.
- Valido A. & Nogales M. 1994 - Frugivory and seed dispersal by the Lizard *Gallotia galloti* (Lacertidae) in xeric habitat of the Canary Island. *Oikos*, 70 : 403-411.
- Vinson J. & Vinson J.M. 1969 - The saurian fauna of the Mascarene Islands. *Bull. Maurit. Inst.*, 6(4) : 203-320.
- Vinson J. & Vinson J.M. 1975 - Notes on the Reptiles of Round island. *Mauritius Inst. Bull.*, 8(1) : 49-67.
- Whitaker A.H. 1968 - The lizard of the Poor Knights Islands, New Zealand. *N. Zealand J. Sci.*, 11 : 623-651.
- Whitaker A.H. 1987a - The roles of lizards in New Zealand plant reproductive strategies. *N. Zealand J. Bot.*, 25 : 315-328.
- Whitaker A.H. 1987b - Of herbs and herps. The possible roles of lizards in plant reproduction. *Forest Bird*, 18(3) : 20-22.
- Wotton D.M. 2002 - Effectiveness of the common gecko (*Hoplodactylus maculatus*) as a seed disperser on Mana Island, New Zealand. *N. Zealand J. Bot.*, 40 : 639-647.

*Manuscrit accepté le 17 mars 2008*

## Note explicative à la liste taxinomique actualisée des Amphibiens et Reptiles de France

par

Jean LESCURE

USM 602, Taxonomie et collections, CP 30  
Muséum national d'Histoire naturelle  
57 rue Cuvier, 75005 Paris

**Résumé** - Le choix des noms scientifiques des Amphibiens et Reptiles de France, dans la liste établie par le Comité de validation Muséum de Paris et Société Herpétologique de France (Muséum/SHF), est expliqué. Le nom français Euprocte des Pyrénées ne doit plus être utilisé pour *Calotriton asper* et doit être remplacé par Calotriton des Pyrénées. Le nom *Ichthyosaura* Latreille in Sonnini et Latreille, 1801, plus ancien que *Mesotriton* Bolkay, 1928, devient le nom de genre pour le Triton alpestre. Nous conservons le nom de genre *Speleomantes* pour le Spéléropès de Strinati et *Testudo* pour la Tortue d'Hermann. Nous gardons aussi le nom de genre *Bufo* pour *B. calamita* et *B. viridis*, car ces deux espèces s'hybrident entre elles ou avec *Bufo bufo*. *Podarcis* est un genre masculin

**Mots-clés** : Amphibiens, Reptiles, France, systématique, nomenclature.

**Summary - Explanatory note for the updated taxonomic list of Amphibians and Reptiles of France.** The scientific names selection in the list of Amphibians and Reptiles of France, established by the Muséum/SHF authentication committee is commented. The French name for *Calotriton asper* is now Calotriton des Pyrénées. The name *Ichthyosaura* Latreille in Sonnini & Latreille, 1801, senior synonym of *Mesotriton* Bolkay, 1928, becomes the valid genus name for the Alps Newt. The genus names *Speleomantes* for the Strinati Cave Salamander and *Testudo* for the Hermann Tortoise are conserved. The genus name *Bufo* is also conserved for *B. calamita* and *B. viridis* because of their ability to hybridize between them or with *Bufo bufo*. *Podarcis* is of masculine gender.

**Key-words**: Amphibians, Reptiles, France, systematics, nomenclature.

### INTRODUCTION

Dans le cadre de l'organisation du nouvel inventaire des Amphibiens et Reptiles de France, un comité scientifique a été prévu pour effectuer, entre autres attributions, l'ultime validation scientifique des cartes du futur atlas. Avec la convention signée entre le Muséum national d'Histoire naturelle et la Société Herpétologique de France, ce comité est devenu le Comité scientifique de validation Muséum national d'Histoire naturelle et Société Herpétologique de France (MNHN/SHF), chargé de la validation scientifique des données de Repti-

les et d'Amphibiens de la base de données du Service du Patrimoine naturel du Muséum. Ce comité est composé de : Anne-Marie Ohler, Roger Bour, Patrick Haffner et Ivan Ineich pour le Muséum, Marc Cheylan, Pierre-André Crochet, Philippe Geniez, Robert Guyétant et Guy Naulleau pour la SHF et Jean Lescure (MNHN/SHF).

Une des fonctions du Comité a été de dresser la liste des espèces d'Amphibiens et de Reptiles de France. Or, les progrès récents des recherches en biologie moléculaire engendrent depuis peu des changements importants dans la systématique des Amphibiens et des Reptiles. Des genres à répartition très large, mondiale parfois, comme le genre *Coluber* ou le genre *Rana*, comprennent des lignées monophylétiques indépendantes. Une révision taxinomique de tous les Amphibiens du monde (Frost *et al.* 2006) a été publiée, celle des Lacertini vient de paraître (Arnold *et al.* 2007).

La liste taxinomique des Amphibiens et Reptiles de France a été établie par le Comité scientifique de validation Muséum/SHF, lors de sa séance du 26 septembre 2007. Des vérifications de date ou de validation des noms ont été effectuées ensuite. Certaines modifications taxinomiques, insérées dans cette liste, demandent des explications, qui sont exposées dans cette présente note.

## AMPHIBIENS

Il y a cinq espèces de Tritons en France : le Triton crêté, le Triton marbré, le Triton alpestre, le Triton ponctué et le Triton palmé, classés traditionnellement dans un seul genre : *Triturus* Rafinesque, 1815. Les études génétiques avec l'ADN mitochondrial (Caccone *et al.* 1994, 1997; Titus & Larson 1995, Larson *et al.* 2003, Garcia-Paris *et al.* 2004) ont démontré que le genre "*Triturus*" des auteurs était paraphylétique. Garcia-Paris *et al.* (2004) en concluent que ce genre, qui comprend trois entités monophylétiques, doit être divisé en trois genres : *Triturus*, *Lissotriton* et *Mesotriton*.

Le genre *Lissotriton* Bell, 1839 regroupe les espèces de Tritons du Paléarctique occidental, de petite taille et à peau lisse : *Lissotriton boscai* (Lataste, 1879), *L. helveticus* (Razoumowsky, 1789), *L. italicus* (Peracca, 1898), *L. montandoni* (Boulenger, 1880) et *L. vulgaris* (Linné, 1758). Donc, le Triton ponctué et le Triton palmé ont maintenant de nouveaux noms génériques.

Les Tritons de grande taille et à peau granuleuse, c'est-à-dire ceux du complexe *cristatus* et du complexe *marmoratus*, restent dans le genre *Triturus* Rafinesque, 1815. Ce sont : *Triturus cristatus* (Laurenti, 1768), *T. carnifex* (Laurenti, 1768), *T. dobrogicus* (Kiritzescu, 1903), *T. karelini* (Strauch, 1870), *T. marmoratus* (Latreille, 1800) et *T. pygmaeus* (Woltershoff, 1905).

Les Tritons alpestres, proches des *Neurergus* Cope, 1862, d'Iran, Irak et Turquie, ont été classés par Garcia-Paris *et al.* (2004) dans le genre *Mesotriton* Bolkay, 1928. Cependant, Schmidtler (2004) a remarqué que *Proteus tritonius* Laurenti, 1768, l'espèce-type du genre *Ichthyosaura* Latreille in Sonnini et Latreille, 1801, est une larve de Triton alpestre. En conséquence, *Ichthyosaura* Latreille in Sonnini et Latreille, 1801 est un synonyme plus ancien de *Mesotriton* Bolkay, 1928. Selon la loi de priorité du code de Nomenclature zoologique international, on doit utiliser *Ichthyosaura*<sup>1</sup> à la place de *Mesotriton*. Le Triton alpestre doit s'appeler *Ichthyosaura alpestris* (Laurenti, 1768). Alain Dubois, Anne-Marie Ohler, Pierre-André Crochet et moi-même avons vérifié l'assertion de Schmidtler (2004) sur l'identité du *Proteus tritonius* de Laurenti (1768), c'est une larve de Triton alpestre. Schmidtler (com. pers., sept. 2007, à Pierre-André Crochet in Speybroek & Crochet 2007) dit que "*le cas est clairement en faveur de l'emploi d'Ichthyosaura*". Certes ce nom a été oublié, mais il a toujours été considéré comme un nom valide (Schulze *et al.* 1932), il n'est pas synonyme d'*Ichthyosaurus* Koenig, 1818, qui est le nom d'un Dinosauré aquatique.

Une étude récente de Carranza & Amat (2005) a montré que les espèces adaptées à l'eau courante et connues sous le nom d'Euproctes ne formaient pas un groupe naturel, monophylétique. C'était déjà l'opinion émise très fortement par Boulenger (1917a,b), qui séparait les Euproctes de Corse et de Sardaigne, de l'"Euprocte" des Pyrénées et rapprochait celui-ci du *Neurergus dejurgini* (Nesterov, 1916) (un synonyme de *Neurergus crocatus* Cope, 1862) du Kurdistan. Selon Steinfartz *et al.* (2002), les *Neurergus* sont très proches du taxon "*asper*" des Pyrénées et des grands Tritons, ils se seraient séparés de l'"*asper*" depuis 18 MA. Pour Carranza & Amat (2005), les "Tritons" pyrénéens ont évolué à partir de grands Tritons ou d'ancêtres d'*Ichthyosaura alpestris* ou d'*Ommatriton vittatus*. Désormais, le taxon décrit par Dugès en 1852, et celui décrit récemment de Catalogne espagnole, sont classés dans le genre *Calotriton* et sont nommés : *Calotriton asper* (Dugès, 1852) et *Calotriton arnoldi* Carranza

---

<sup>1</sup> *Ichthyosaura* est un nom féminin, une Ichthyosaure.

& Amat, 2005. Les deux espèces des îles méditerranéennes, *Euproctus montanus* (Savi, 1838) de Corse et *Euproctus platycephalus* (Gravenhorst, 1829) de Sardaigne sont donc les seules du genre *Euproctus*. Elles sont nées à la faveur de l'isolement du massif corso-sarde, postérieur au Pliocène, et, plus tard, de la division de ce massif en deux îles (Caccone *et al.* 1994). On ne doit plus utiliser le nom français d'Euprocte pour *Calotriton asper* car ce serait diffuser une erreur scientifique, il faut dire désormais : Calotriton des Pyrénées.

Le groupe des Tritons à bande est aussi détaché du genre *Triturus* et placé dans le genre *Ommatriton* Gray, 1850 comprenant *Ommatriton vittatus* (Gray, 1835) et *Ommatriton ophryticus* (Berthold, 1846).

Durant les dernières périodes glaciaires du Pléistocène, la population de grands Tritons a été fragmentée : une population a survécu dans une zone moins froide de la Péninsule Ibérique, l'autre dans la partie méridionale des Balkans (Zuiderwijk 1980, Crnobrnja-Isailovic *et al.* 1997). La population du refuge ibérique a donné naissance au complexe *marmoratus*, celle du refuge des Balkans au complexe *cristatus*. Quand le climat s'est amélioré, *Triturus marmoratus* est monté vers le nord et a débouché en France. Le *Triturus* du complexe *cristatus* est monté aussi vers le nord, mais surtout s'est répandu d'est en ouest en donnant plusieurs espèces. Les deux espèces "sœurs", *T. marmoratus* et *T. cristatus*, se rencontrent en France, dans la Région parisienne, la Normandie, la Région Centre et surtout les Pays de la Loire. Elles ne sont pas encore bien séparées génétiquement et peuvent s'hybrider. Le mâle du Triton crêté se croise avec la femelle du Triton marbré et donne un hybride viable mais stérile, le Triton de Blasius. Nous rappelons que, selon le code de nomenclature zoologique, on ne doit pas donner un nom latin scientifique à un hybride ; il ne faut donc pas écrire *Triturus blasii*.

Le complexe *cristatus* est largement réparti en Europe, de l'Oural et du Caucase jusqu'à la France et la Grande-Bretagne, il n'est absent qu'en Irlande, au Portugal et en Espagne (Arntzen & Borkin 1997). Le complexe *marmoratus* n'est présent qu'en Espagne, au Portugal et en France.

On constate le même modèle de répartition géographique avec le couple *helveticus-vulgaris*. *Lissotriton vulgaris*, venant du refuge des Balkans est distribué de l'Oural et du Caucase jusqu'à la France, Grande-Bretagne et Irlande. *Lissotriton helveticus* occupe une aire plus grande que le Triton marbré : Portugal, Espagne, Grande-Bretagne, France, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Tchéquie (Gasc *et al.* 1997).

Depuis plusieurs années, il y a une discussion entre les systématiciens européens et américains sur le statut générique de *Speleomantes* Dubois, 1984. Wake *et al.* (2005) ainsi que les autres Américains le considèrent comme un sous-genre d'*Hydromantes* Gistel, 1848, les Italiens et les Français comme un genre à part entière. Nous adoptons cette dernière classification, plus rationnelle pour des groupes d'espèces occupant des continents différents. Selon Raffaëlli (com. pers), Wake tendrait actuellement à opter pour *Hydromantes* comme un super-genre avec trois genres : *Hydromantes* pour les espèces américaines, *Atylodes* Gistel, 1868 pour le taxon *genii* de Sardaigne, le plus primitif du groupe, et *Speleomantes* pour les autres Pléthodontidés européens

Dans la conclusion de mon article sur “le statut du Discoglosse peint, *Discoglossus pictus* Otth, 1837, en France et en Espagne” (Lescure 2005), j’avais écrit :

“Darrel Frost, dans la base de données sur les espèces d’Amphibiens du monde de l’American Museum de New York (WDB American Museum, 1998-2000), a soulevé et tranché un problème nomenclatural sur des espèces de *Discoglossus* nommées par Lataste (1879). *Discoglossus hispanicus* Lataste, 1879, et *Discoglossus algerus* Lataste, 1879 ne sont pas des nomen dubium comme le croyaient Lanza *et al.* (1986) mais des noms valides. En conséquence, *Discoglossus hispanicus* Lataste, 1879 est un synonyme plus ancien de *Discoglossus galganoi* Capula, Nascetti, Lanza, Bullini & Crespo, 1985 et *Discoglossus algerus* Lataste, 1879 est un synonyme plus ancien de *Discoglossus auritus* Héron-Royer, 1888, mais ce taxon est considéré comme une sous-espèce de *Discoglossus pictus*”. En fait, selon Crochet & Dubois (2006), l’argumentation de Frost (2004) n’est pas bonne et il faut toujours considérer les noms de *Discoglossus hispanicus* Lataste, 1879 et *Discoglossus algerus* Lataste, 1879 comme invalides. Donc, ces noms ne sont pas respectivement des synonymes plus anciens de *Discoglossus galganoi* et de *Discoglossus auritus*. Les Discoglosses du sud de la France, introduits d’Algérie (Lanza *et al.* 1986) et donc à rattacher à la sous-espèce algérienne, doivent être nommés *Discoglossus pictus auritus* Héron-Royer, 1888.

Les espèces qui s’hybrident et donnent des hybrides viables sont à classer dans le même genre et doivent y rester (Dubois, 1981, 1988, 2004). *Bufo bufo* et *Bufo viridis* s’hybrident et donnent des adultes hybrides (Hemmer & Böhme 1974). En conséquence, la création du genre *Pseudepidalea* Frost *et al.*, 2006 pour le taxon *viridis* n’est pas justifiée (Dubois 2007). *Bufo viridis* et *Bufo calamita* s’hybrident aussi (Flindt & Hemmer 1967, Hemmer 1973, Schlyter *et al.* 1991) ; donc, ces deux espèces sont à maintenir dans le genre *Bufo* et l’utilisa-

tion du nom de genre *Epidalea* Cope, 1864 pour *Bufo calamita* n'est également pas justifiée (Dubois 2007). Pour toutes ces raisons, *Bufo calamita* et *Bufo viridis* sont toujours incorporés au genre *Bufo* dans notre liste taxinomique.

Dans leur révision phylogénétique des Amphibiens du monde, Frost *et al.* (2006) ont montré que le genre *Rana* est composé de nombreuses lignées divergentes qui méritent un statut générique. L'espèce-type du genre *Rana* Linné, 1758 étant *Rana temporaria*, le groupe des vraies grenouilles brunes européennes restent dans le genre *Rana*, la Grenouille taureau, introduite en France, est dans le genre *Lithobates* et nos Grenouilles vertes dans le genre *Pelophylax*, qui sont grammaticalement des genres masculins. Dubois (1992) avait déjà utilisé *Pelophylax* pour les Grenouilles vertes du Paléarctique comme sous-genre.

Crochet et Dubois (2004) ont estimé que la Grenouille italienne nommée *Rana bergeri* Günther *in* Engelmann, Fritsche, Günther et Obst, 1985 n'était qu'une sous-espèce de *Pelophylax lessonae*. La Grenouille verte de Corse se nomme donc *Pelophylax lessonae bergeri* et la faune de France compte une espèce de moins. Finalement, nous avons chez nos grenouilles indigènes, d'un côté, les brunes avec *Rana arvalis*, *R. dalmatina*, *R. pyrenaica* et *R. temporaria*, et de l'autre les vertes avec *Pelophylax ridibundus*, *P. lessonae* (comprenant *P. l. bergeri*), *P. kl. esculentus*, *P. perezi* et *P. kl. grafi*.

## REPTILES

*Testudo hermanni* a été mis récemment dans un genre séparé par de Lapparent de Broin *et al.* (2005) et appelée *Eurotestudo hermanni*. Cependant, il y a discussion à ce propos entre paléontologues, morphologistes et généticiens. Selon Fritz et Bininda-Emonds (2007), les Tortues européennes formeraient un groupe monophylétique. Il peut s'avérer aussi que *Testudo hermanni* soit à rapprocher de *Testudo horsfieldii* dans le sous-genre *Agrionemys* Khozatsky et Mlynarski, 1966. Le Comité a estimé qu'il fallait actuellement conserver le nom générique *Testudo* pour les Tortues terrestres du Paléartique occidental.

La récente révision de la tribu des Lacertini par Arnold, Arribas et Carranza (2007) confirme l'éclatement du genre *Lacerta* Linné, 1758 et l'amplifie avec la création de huit nouveaux genres. Pour la faune française, le genre *Lacerta* ne comprend plus que les espèces *L. agilis* et *L. bilineata*, les autres Lacertini de France sont dans les genres *Timon* (*T. lepidus*),

*Archaeolacerta* (*A. bedriagae*), *Iberolacerta* (*I. aurelioi*, *I. aranica*, *I. bonnali*) et *Zootoca* (*Z. vivipara*).

Il y a encore une discussion à propos du genre grammatical du nom *Podarcis* Wagler, 1830 (Böhme 1997, Arnold 2000, Lanza & Boscherini 2000, Crochet & Dubois 2004). On doit le considérer comme masculin, car c'est le choix imposé par le Code international de Nomenclature zoologique quand le cas n'est pas clair. De plus, selon la récente remarque de Schmidtler (com. pers. à Speybrock & Crochet 2007), Wagler (1830 : 155) a utilisé *Podarcis* au masculin et l'a donc déterminé ainsi, dans sa note infrapaginale sur *Podarcis*, où il écrit "Ποδορχισ *pedibus celer*" avec l'adjectif *celer*, épithète de *Podarcis*, au masculin alors qu'il aurait dû écrire le féminin *celeris* s'il avait considéré que *Podarcis* était féminin. On écrit donc : *Podarcis siculus*, *Podarcis hispanicus*, etc., mais on écrit *Podarcis tiliguerta* parce que *tiliguerta* n'est pas un adjectif mais le nom de ce Lézard en corse, donc un substantif qui ne s'accorde pas. On est là en présence du cas assez rare de l'apposition de deux substantifs au nominatif pour former le binôme désignant une espèce.

*Podarcis hispanicus* est en fait une super-espèce comprenant au moins cinq espèces (Harris & Sa-Sousa 2002, Harris *et al.* 2002). Le nom valide pour l'espèce présente en France est *Podarcis liolepis* (Boulenger, 1905), décrite de Valence en Espagne, et non *Podarcis hispanicus* (Steindachner, 1870) *sensu stricto*, cantonné au sud-est de l'Espagne (Geniez *et al.* 2007, Geniez & Crochet à paraître).

Le Lézard ocellé, qui forme un ensemble bien particulier avec des espèces voisines africaines (Harris & Carretero 2003), est placé dans le genre *Timon* Tschudi, 1836 (Mayer & Bischoff 1996) et se nomme désormais : *Timon lepidus* (Daudin, 1802).

Le genre *Coluber* de Linné (1758) a éclaté en plusieurs genres, dont pour l'Europe : *Platycephalus* Blyth, 1860 (*P. najadum*), *Hierophis* Fitzinger in Bonaparte, 1834 (*H. viridiflavus* et *H. gemonensis*), *Dolichophis* Gistel, 1868 (*D. caspius*) et *Hemorrhois* Boie, 1826 (*H. algirus* et *H. hippocrepis*) (Nagy *et al.* 2004). La Couleuvre verte et jaune s'appelle donc maintenant : *Hierophis viridiflavus* (Lacépède, 1789).

Le genre *Elaphe* Fitzinger, 1833 a été divisé en trois genres par Utiger *et al.* (2002) : *Elaphe* Fitzinger, 1833 (*sensu stricto*) avec *E. quatuorlineata* et *E. sauromates*, *Rhinechis* Michaelles, 1833 avec *R. scalaris* et *Zamenis* Wagler, 1830 avec *Z. lineatus*, *Z. situlus* et *Z. longissimus*.

Sur la base d'études morphologiques, Zuffi (2002) a proposé d'élever au rang d'espèces les sous-espèces *Vipera aspis atra* Meissner, 1820 et *Vipera aspis zinnikeri* Kramer, 1850, présentes en France. *V. aspis atra*, répertoriée en Haute-Savoie, Queyras et Mercantour, n'est pas reconnue au niveau subsppécifique par Ursenbacher *et al.* (2006) ainsi que Golay *et al.* (2008). Gilles Thiery (com. pers.) nous précise d'ailleurs que, suivant ses résultats fondés sur l'observation de 95 spécimens, il n'y a pas de différence morphologique significative entre la sous-espèce nominative (*V. a. aspis*) et la forme "atra" des Alpes. Selon Garrigues (2004), Garrigues *et al.* (2005) et Ursenbacher *et al.* 2006), *V. a. zinnikeri* et *V. a. aspis* sont très liées génétiquement et ne forment qu'une seule unité de reproduction. D'après ces auteurs ainsi que Golay *et al.* (2008), le taxon *zinnikeri* est seulement une sous-espèce de *Vipera aspis*.

## CONCLUSION

La liste taxinomique des Amphibiens et Reptiles de France, établie par le Comité de validation scientifique Muséum/SHF, reflète l'état de nos connaissances actuelles sur la systématique de ces Amphibiens et Reptiles. Il est possible que des dates de publication de certains noms scientifiques de taxons ne soient pas totalement exactes, surtout si ceux-ci ont été publiés dans des ouvrages anciens et peu diffusés. Ainsi, il semble qu'Alonzo-Zarazagua (dans Salvador 1998) affirme que la date de publication de la *Zoologie analytique* de Duméril est septembre 1805 et non 1806, comme c'est écrit sur la première page de l'ouvrage. Toutefois, Alonzo-Zarazagua s'est trompé, il s'est fondé sur les dates de la rédaction de la dédicace (Ecija, le 20 septembre 1805) ou de la préface (Cordoue, le 17 septembre 1805), qui ont été écrites pendant "un long voyage où nous étions éloignés des objets de nos études", c'est-à-dire pendant pendant le voyage de Duméril avec avec Desgenettes en Andalousie pour y étudier la fièvre jaune (Lescure 1990, Bour com. pers.), donc avant l'impression et la diffusion de l'ouvrage.

**Remerciements** : Je remercie vivement Anne-Marie Ohler, Roger Bour, Pierre-André Crochet, Alain Dubois, Philippe Golay, Ivan Ineich, Jean Raffaëlli et Gilles Thiéry pour leurs informations et leurs différents avis.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Arnold E.N. 2000 - The gender of *Podarcis* and the virtue of stability, a reply to W. Böhme. *Bonn. Zool. Beitr.*, 49: 71-74.

Arnold E.N., Arribas O. & Carranza S. 2007 - Systematics of the Palaearctic and Oriental lizard tribe Lacertini (Squamata: Lacertidae, Lacertinae), with descriptions of eight new genera. *Zootaxa*, 1430: 1-86.

Arntzen J.W. & Borkin L. 1997 - *Triturus* Superspecies *Cristatus* (Laurenti, 1768). In Gasc J.-P., Cabela A., Crnobrnja-Isailovic J., Dolmen D., Grossenbacher K., Haffner P., Lescure J., Martens H., Martinez Rica J.P., Maurin H., Oliveira M.A., Sofianidou T.S., Veith M. & Zuiderwijk A. (éds), Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe. Societas Europaea Herpetologica & Muséum national d'Histoire naturelle, Paris: 76-77.

Böhme W. 1997 - A note on the gender of the genus *Podarcis* (Sauria : Lacertidae). *Bonn. Zool. Beitr.*, 47: 187-188.

Boulenger G.A. 1917 - Les Batraciens Urodèles rapportés au genre *Euproctus*, leurs rapports éthologiques et phylogéniques. *C. R. Acad. Sci. Paris*, 164(11): 709-712, 801-805.

Brogard J., Cheylan M. & Geniez Ph., 1996 - Découverte du Triton crête *Triturus cristatus* (Laurenti, 1768) (Amphibia, Caudata) dans la région méditerranéenne française. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 80 : 9-13.

Caccone A., Milinkovitch M., Sbordoni V. & Powell J. 1994 - Molecular biogeography : using the Corsica-Sardania microplate disjunction to calibrate mitochondrial rDNA evolutionary rates in mountain newts (*Euproctus*). *J. Evol. Biol.*, 7 : 227-245.

Caccone A., Milinkovitch M., Sbordoni V. & Powell J. 1997 - Mitochondrial DNA rates and biogeography in European newts (Genus *Euproctus*). *Syst. Biol.*, 46(1) : 126-144.

Carranza S. & Amat F. 2005 - Taxonomy, biogeography and evolution of *Euproctus* (Amphibia: Salamandridae), with the resurrection of the genus *Calotriton* and the description of a new endemic species from the Iberian Peninsula. *Zool. J. Linn. Soc.*, 145 : 555-582.

Crnobrnja-Isailović J., Džukić G., Krstić N. & Kalezić M. L. 1997 - Evolutionary and paleogeographical effects on the distribution of the *Triturus cristatus* superspecies in the central Balkans. *Amphibia-Reptilia*, 18 : 321-332.

Crochet P.A. & Dubois A. 2004 - Recent changes in the taxonomy of European amphibians and reptiles. In Gasc J.-P., Cabela A., Crnobrnja-Isailovic J., Dolmen D., Grossenbacher K., Haffner P., Lescure J., Martens H., Martinez Rica J.P., Maurin H., Oliveira M.A., Sofianidou T.S., Veith M. & Zuiderwijk A. (eds). Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe. Societas Europaea Herpetologica & Muséum national Histoire naturelle, Paris, 2<sup>e</sup> édit. : 495-516.

Crochet P.A. & Dubois A. 2006 - Nomenclature of *Discoglossus*: status of the nomina *Discoglossus hispanicus* Lataste, 1879, and *Discoglossus algirus* Lataste, 1879 (Anura : Discoglossidae). *Zootaxa*, 1335 : 51-53.

Dubois A. 1981 - Hybridation interspécifique et notion du genre en zoologie. *C. R. Acad. Sci.*, (3), 292(A) : 201-203.

Dubois A. 1988 - The genus in Zoology: a contribution to the theory of evolutionary systematics. *Mém. Mus. Natl. Hist. Nat.*, 140 : 1-123.

Dubois A. 1992 - Notes sur la classification des Ranidae (amphibiens anoures). *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon*, 61 : 305-352.

Dubois A. 2004 - Development pathway, speciation and supraspecific taxonomy in amphibians. 2. Developmental pathway, hybridizability and generic taxonomy. *Alytes*, 22(1-2) : 38-52.

Dubois A. 2007 - The status of the nomen *Rana (Paa) dhakuriensis* Ray, 1997 (Anura, Ranidae), and comments on the Amphibia reported from the Nandi Devi Biosphere Reserve (Uttar Pradesh, India). *Alytes*, 25(1-2): 75-82.

Duges 1852 - Recherches zoologiques sur les Urodèles de France. *Ann. Sci. Nat.*, sér. 3 (Zool.), 17: 253-272.

Dumeril A.M.C. 1806 - Zoologie analytique, ou Méthode naturelle de classification des animaux rendue plus facile à l'aide de tableaux synoptiques. Allais, Paris. 344 p.

Flindt R. & Hemmer H. 1974 - Nachweis natürlicher Bastardierung von *Bufo calamita* und *Bufo viridis*. *Zool. Anz.*, 178(5-6): 419-429.

Frost D.R. 2004 - Amphibian Species of the World: an Online Reference. Version 4. Electronic Database accessible at <http://research.amnh.org/herpetology/amphibia/index.php>. American Museum of Natural History, New York, USA.

Frost D. R., Grant T., Faivovich J., Bain R. H., Haas A., Haddad C. F. B., De Sá R. O., Channing A., Wilkinson M., Donnellan S. C., Raxworthy C. J., Campbell J. A., Blotto B. L., Moler P., Drewes R. C., Nussbaum R. A., Lynch J. D., Green D. M. & Wheeler W. C. 2006. The Amphibian tree of life. *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, 297: 2-371.

Fritz U. & Bininda-Emonds O.R.P. 2007 - When genes meet nomenclature : Tortoise phylogeny and the shifting generic concepts of *Testudo* and *Geochelone*. *Zoology*, 110 : 298-307.

García-Paris M., Montori A. & Herrero P. 2004 - Amphibia : Lissamphibia. *Fauna Iberica*, Vol. 4 : 589-602.

Garrigues T. 2004 - Phylogénie moléculaire et systématique du genre *Vipera* Laurenti, 1768 et des genres apparentés *Macrovipera* Reuss, 1927 et *Daboia* Gray, 1842 (Serpentes, Viperidae). Génétique des populations de *Vipera aspis aspis* (Linné, 1758) et *Vipera aspis zinnikeri* Kramer, 1758 et commentaires sur l'évolution de la neurotoxicité chez *Vipera aspis*. Thèse Doctorat Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 188 p.

Garrigues T., Dauga C., Ferquel E., Choumet V. & Failloux A.B. 2005 - Molecular phylogeny of *Vipera* Laurenti, 1768 and the related genera *Macrovipera* (Reuss, 1927) and *Daboia* (Gray, 1842), with comments about neurotoxic *Vipera aspis aspis* populations. *Mol. Phylogenet. Evol.*, 35 : 35-47.

Gasc J.-P., Cabela A., Crnobrnja-Isailovic J., Dolmen D., Grossenbacher K., Haffner P., Lescure J., Martens H., Martínez Rica J.P., Maurin H., Oliveira M.A., Sofianidou T.S., Veith M. & Zuiderwijk A. (éds) 1997 - Atlas of Amphibians and Reptiles in Europe. Societas Europaea Herpetologica & Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 496p.

Geniez P., Cluchier A., Sa-Sousa P., Guillaume C.P. & Crochet P.A. 2007 - Systematics of the *Podarcis hispanicus*-complex (Sauria, Lacertidae) I : Redefinition, morphology and distribution of the nominotypical taxon. *Herpetol. J.*, 17: 69-80.

Geniez P. & Crochet P.A. - *Podarcis liolepis* (Boulenger, 1905). In Lescure J. (éd.). Atlas des Amphibiens et Reptiles de France. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (à paraître).

Golay P., Monney J.C., Conelli P., Durand T., Thiery G., Zuffi M.A.L. & Ursenbacher S.A. 2008 - Systematics of the Swiss asp vipers: some implications for the European *Vipera aspis* (Linnaeus, 1758) complex (Serpentes: Viperidae) - A tribute to Eugen Kramer. *Amphibia-Reptilia*, 29: 71-83.

Harris D.J. & Carretero M.A. 2003 - Comments on the taxonomic value of (sub)genera within the family Lacertidae (Reptilia). *Amphibia-Reptilia*, 24 : 119-122.

Harris D.J. & Sa-Sousa P. 2002 - Molecular phylogenetics of Iberian Wall Lizards (*Podarcis*) : is *Podarcis hispanica* a species complex? *Mol. Phylogenet. Evol.*, 23 : 75-81.

Harris D.J., Carranza S., Arnold E.N., Pinho C. & Ferrand N. 2002 - Complex biogeographical distribution of genetic variation within *Podarcis* wall lizards across the Strait of Gibraltar. *J. Biogeogr.*, 29 : 1257-1262.

- Hemmer H. 1973 - Die Bastardierung von Kreuzkröte (*Bufo calamita*) und Wechselkröte (*Bufo viridis*). *Salamandra*, 9(3-4): 118-136.
- Hemmer H. & Böhme W. 1974 - Nachweis natürlicher Bastardierung der Erdkröte (*Bufo b. bufo*) mit der Wechselkröte (*Bufo v. viridis*) in Theinland (Salientia, Bufonidae). *Salamandra*, 10(3-4): 126-130.
- Lanza B. & Boscherini S. 2000 - The gender of the genera *Podarcis* Wagler, 1830 (Lacertidae), *Pelamis* Daudin, 1803 (Hydrophiidae) and *Uropeltis* Cuvier, 1829 (Uropeltidae). *Trop. Zool.*, 13: 327-329.
- Lanza B., Nascetti G. Capula M. & Bullini L. 1986 - Les Discoglosses de la région méditerranéenne occidentale (Amphibia ; Anura ; Discoglossidae). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 40: 16-27.
- Lapparent de Broin F. de, Bour R., Parham J.F. & Perälä 2006 - *Eurotestudo*, a new genus for the species *Testudo hermanni* Gmelin, 1789 (Chelonii, Testudinae). *C.R. Palevol.*, 5 : 803-811.
- Larson A., Weisrock D.W. & Kozak K.H. 2003 - Phylogenetic systematics of Salamanders. A review. In Sever, D.M. (ed.). *Reproductive Biology and Phylogeny of Urodela*. Science Publ. Enfield. pp. 31-108.
- Lataste F. 1879 - Étude sur le Discoglosse. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 33 : 275-341.
- Laurenti J.N. 1768 - *Specimen medicum, exhibens synopsis Reptilium emendatum cum experimentis circa venena et antidota Reptilium Austriacorum*. Trattner J.T., Vienne, 206 p.
- Lescure J. 1990 - André-Marie Constant Duméril, Père de l'Herpétologie. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 56 : 13-21.
- Lescure J. 2005 - Le statut du Discoglosse peint, *Discoglossus pictus* Otth, 1837, en France et en Espagne. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 113-114: 17-27.
- Mayer W & Bischoff W 1996 - Beiträge zur taxonomischen Revision der Gattung *Lacerta* (Reptilia Lacertidae) Teil 1. *Zootoca, Omanosaura, Timon* und *Teira* als eigenständige Gattungen. *Salamandra*, 32 : 163-170.
- Miaud C. & Grossi J.L. (à paraître) - *Triturus cristatus* (Laurenti, 1768). In Lescure J. (éd.). Atlas des Amphibiens et Reptiles de France. Muséum Natl. Hist. Nat., Paris.
- Nagy Z.T., Lawson R., Joger U. & Wink M. 2004 - Molecular systematics of racers, whipsnakes and relatives (Reptilia : Colubridae) using mitochondrial and nuclear markers. *J. Zool. Syst. Evol. Res.*, 42 : 223-233.
- Raffaëlli J. 2007 - Les Urodèles du monde. Penclen édition. Penclen. 377 p.
- Salvador A. 1998 - Reptiles. In Ramos M.A. et al. (eds). Fauna Iberica. Vol. 10. Museo Nacional de Ciencias Naturales, CSIC, Madrid. II +706 p.
- Schmidler J.F. 2004 - Der Teichmolch (*Triturus vulgaris* (L.)), ein Musterbeispiel für systematische Verwechslungen und eine Flut von Namen in der frühen Erforschungsgeschichte. *Sekretär*, 4(2): 10-28.
- Schulze F.E., Kütenthal W., Heider K., Hesse R. Von & Kuhlitz T. 1932 - Nomenclator animalium generum et subgenerum. Preussischen Akad. Der Wissenchafe, Berlin. T. 3: 1299-2184.
- Speybroeck J. & Crochet P.A. 2007 - Species list of the European herpetofauna - a tentative update. *Podarcis*, 8(1/2): 8-26.
- Steinfartz S., Hwang U.W., Tautz D., Öz M. & Veith M. 2002- Molecular phylogeny of the salamandrid genus *Neurergus*: evidence for an intrageneric switch of reproductive biology. *Amphibia-Reptilia*, 23(4): 419-431.

- Schlyter F., Höglund J. & Strömberg G. 1991 - Hybridization and low numbers in isolated populations of the natterjack, *Bufo calamita*, and the green toad, *B. viridis*, in southern Sweden: possible conservation problems. *Amphibia-Reptilia*, 12 : 267-281.
- Titus T.A. & Larson A. 1995 - A molecular phylogenetics perspective of the evolutionary radiation of the salamander family Salamandridae. *Syst. Biol.*, 45 : 451-472.
- Ursenbacher S.A., Conelli P., Golay P., Monney J.C., Zuffi M.A.L., Thiery G., Durand T. & Fumagalli L. L. 2006 - Phylogeography of the asp viper (*Vipera aspis*) inferred from mitochondrial DNA sequence data: evidence for multiple Mediterranean refugial areas. *Mol. Phyl. Evol.*, 38: 546-552.
- Utiger U., Helfenberger N., Schätti B., Schmidt C., Ruf M. & Ziswiler V. 2002 - Molecular systematics and phylogeny of Old et New World ratsnakes, *Elaphe* auct. and related genera (Reptilia, Squamata, Colubridae) *Russ. J. Herpetol.*, 9: 105-124.
- Wagler J. 1830 - Natürliches System der Amphibien, mit vorangehender Classification der Säugthiere und Vögel. Ein Beitrag zur vergleichenden Zoologie. J. B. Cotta Buchhandlung, München, Stuttgart & Tübingen. Vi + 354 pp. Atlas. Pls. 1-7.
- Wake D.B., Salvador A. & Alonso-Zarazaga M.A. 2005 - Taxonomy of the plethodontid salamander genus *Hydromantes* (Caudata: Plethodontidae). *Amphibia-Reptilia*, 26: 543-548.
- Zuffi M.A.L. 2002 - A critique of the systematic position of the asp viper subspecies *Vipera aspis aspis* (Linnaeus), 1758), *Vipera aspis atra* Meisner, 1820, *Vipera aspis francisciredi* Laurenti, 1768, *Vipera aspis hugyi* Schinz, 1833 and *Vipera aspis zinnikeri* Kramer, 1958. *Amphibia-Reptilia*, 23: 191-213.
- Zuiderwijk A. 1980 - Amphibian distribution patterns in western Europe. *Bijdragen Dierkunde*, 50(1) : 52-72.
- Zuiderwijk A. 1989 - *Triturus cristatus*. In Castanet J. & Guyétant R. (éds). Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de France. SHF, Besançon : 45.

*Manuscrit accepté le 20 mai 2008.*

# **Liste taxinomique actualisée des Amphibiens et Reptiles de France**

par

Roger BOUR<sup>(1)</sup>, Marc CHEYLAN<sup>(2)</sup>, Pierre-André CROCHET<sup>(2)</sup>, Philippe GENIEZ<sup>(2)</sup>,  
Robert GUYETANT<sup>(3)</sup>, Patrick HAFFNER<sup>(4)</sup>, Ivan INEICH<sup>(1)</sup>, Guy NAULLEAU<sup>(5)</sup>,  
Anne-Marie OHLER<sup>(1)</sup> et Jean LESCURE<sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup>*USM 602, Taxonomie et collections, CP 30  
Muséum national d'Histoire naturelle  
Département Systématique & Évolution  
57 rue Cuvier, 75005 Paris*

<sup>(2)</sup>*CNRS-UMR 5175 CEFE  
1919 route de Mende  
34293 Montpellier CEDEX 5*

<sup>(3)</sup>*SHF, 21 rue de Vézelay  
21240 Talant*

<sup>(4)</sup>*Service du Patrimoine naturel  
Muséum national d'Histoire naturelle  
57 rue Cuvier, 75005 Paris*

<sup>(5)</sup>*SHF, 10 avenue du Port Royal  
44760 La Bernerie en Retz*

## **INTRODUCTION**

Le Comité scientifique de validation Muséum national d'Histoire naturelle et Société Herpétologique de France, composé des co-signataires de cet article, a établi la liste taxinomique actualisée des Amphibiens et Reptiles de France dans le cadre de son travail de validation (Lescure 2008, *Bull. Soc. Herp. Fr.*, ce numéro, 126 : 25-36).

**LISTE TAXINOMIQUE ACTUALISÉE DES  
AMPHIBIENS ET REPTILES DE FRANCE**

**AMPHIBIA Linné, 1758**

**AMPHIBIENS**

**Urodela Duméril, 1806. . . . . Urodèles**

Salamandridae Goldfuss, 1820 . . . . .	Salamandridés
<i>Calotriton</i> Gray, 1858 . . . . .	Calotriton
<i>Calotriton asper</i> (Dugès, 1852) . . . . .	Calotriton des Pyrénées
<i>Euproctus</i> Gené, 1838 . . . . .	Euprocte
<i>Euproctus montanus</i> (Savi, 1838) . . . . .	Euprocte de Corse
<i>Ichthyosaura</i> Latreille in Sonnini et Latreille, 1801 . . . . .	<i>Ichthyosaure</i>
<i>Ichthyosaura alpestris</i> (Laurenti, 1768) . . . . .	Triton alpestre
<i>Lissotriton</i> Bell, 1839 . . . . .	Lissotriton
<i>Lissotriton helveticus</i> (Razoumowsky, 1789) . . . . .	Triton palmé
<i>Lissotriton vulgaris</i> (Linné, 1758) . . . . .	Triton ponctué
<i>Salamandra</i> Laurenti, 1768 . . . . .	Salamandre
<i>Salamandra atra</i> Laurenti, 1768 . . . . .	Salamandre noire
<i>Salamandra corsica</i> Savi, 1838 . . . . .	Salamandre de Corse
<i>Salamandra lanzai</i> Nascetti, Andreone, Capula et Bullini, 1988 . . . . .	Salamandre de Lanza
<i>Salamandra salamandra</i> (Linné, 1758) . . . . .	Salamandre tachetée
<i>Triturus</i> Rafinesque, 1815 . . . . .	Triton
<i>Triturus cristatus</i> (Laurenti, 1768) . . . . .	Triton crêté
<i>Triturus marmoratus</i> (Latreille, 1800) . . . . .	Triton marbré
Plethodontidae Gray, 1850 . . . . .	Pléthodontidés
<i>Speleomantes</i> Dubois, 1984 . . . . .	Spéléomante
<i>Speleomantes strinatii</i> (Aellen, 1958) . . . . .	Spélérpès de Strinati

**Anura Duméril, 1806. . . . . Anoures**

Alytidae Fitzinger, 1843 . . . . .	Alytidés
<i>Alytes</i> Wagler, 1829 . . . . .	Alyte
<i>Alytes obstetricans</i> (Laurenti, 1768) . . . . .	Alyte accoucheur
<i>Discoglossus</i> Otth, 1837 . . . . .	Discoglosse
<i>Discoglossus montalentii</i> Lanza, Nascetti, Capula et Bullini, 1984 . . . . .	Discoglosse corse
<i>Discoglossus sardus</i> Tschudi in Otth, 1837 . . . . .	Discoglosse sarde
Bombinatoridae Gray, 1825 . . . . .	Bombinatoridés
<i>Bombina</i> Oken, 1816 . . . . .	Sonneur
<i>Bombina variegata</i> (Linné, 1758) . . . . .	Sonneur à ventre jaune

Pelobatidae Bonaparte, 1850 . . . . .	Pélobatidés
<i>Pelobates</i> Wagler, 1830 . . . . .	Pélobate
<i>Pelobates cultripipes</i> (Cuvier, 1829) . . . . .	Pélobate cultripède
<i>Pelobates fuscus</i> (Laurenti, 1768) . . . . .	Pélobate brun
Pelodytidae Bonaparte, 1850 . . . . .	Pélodytidés
<i>Pelodytes</i> Bonaparte, 1838 . . . . .	Pélodyte
<i>Pelodytes punctatus</i> (Daudin, 1803) . . . . .	Pélodyte ponctué
Hylidae Rafinesque, 1815 . . . . .	Hylidés
<i>Hyla</i> Laurenti, 1768 . . . . .	Rainette
<i>Hyla arborea</i> (Linné, 1758) . . . . .	Rainette verte
<i>Hyla meridionalis</i> Boettger, 1874 . . . . .	Rainette méridionale
<i>Hyla sarda</i> (de Betta, 1857) . . . . .	Rainette sarde
Bufo nidae Gray, 1825 . . . . .	Bufo nisés
<i>Bufo</i> Laurenti, 1768 . . . . .	Crapaud
<i>Bufo bufo</i> (Linné, 1758) . . . . .	Crapaud commun
<i>Bufo calamita</i> Laurenti, 1768 . . . . .	Crapaud calamite
<i>Bufo viridis</i> Laurenti, 1768 . . . . .	Crapaud vert
Ranidae Rafinesque-Schmaltz, 1814 . . . . .	Ranidés
<i>Pelophylax</i> Fitzinger, 1843 . . . . .	Pélophylax ou Grenouille verte
<i>Pelophylax</i> kl. <i>esculentus</i> (Linné, 1758) . . . . .	Grenouille verte
<i>Pelophylax</i> kl. <i>grafi</i> (Crochet, Dubois, Ohler et Tunner, 1995) . . . . .	Grenouille verte de Graf
<i>Pelophylax lessonae</i> (Camerano, 1882) . . . . .	Grenouille verte de Lessona
<i>Pelophylax perezii</i> (Seoane, 1885) . . . . .	Grenouille verte de Perez
<i>Pelophylax ridibundus</i> (Pallas, 1771) . . . . .	Grenouille rieuse
<i>Rana</i> Linné, 1758 . . . . .	Grenouille
<i>Rana arvalis</i> Nilsson, 1842 . . . . .	Grenouille des champs
<i>Rana dalmatina</i> Fitzinger in Bonaparte, 1838 . . . . .	Grenouille agile
<i>Rana pyrenaica</i> Serra-Cobo, 1993 . . . . .	Grenouille des Pyrénées
<i>Rana temporaria</i> Linné, 1758 . . . . .	Grenouille rousse

## REPTILIA Laurenti, 1768

## REPTILES

### Chelonii Brongniart, 1800 . . . . . Chéloniens

Cheloniidae Opperl, 1811 . . . . .	Chéloniidés
<i>Caretta</i> Rafinesque-Schmaltz, 1814 . . . . .	Caouanne
<i>Caretta caretta</i> (Linné, 1758) . . . . .	Tortue Caouanne
<i>Chelonia</i> Brongniart, 1800 . . . . .	Chélonée
<i>Chelonia mydas</i> (Linné, 1758) . . . . .	Tortue verte ou Tortue franche
<i>Eretmochelys</i> Fitzinger, 1843 . . . . .	Eretmochelys
<i>Eretmochelys imbricata</i> (Linné, 1766) . . . . .	Tortue Caret

<i>Lepidochelys</i> Fitzinger, 1843	.....	Lépidochelys
<i>Lepidochelys kempii</i> (Garman, 1880)	.....	Tortue de Kemp
Dermochelyidae Fitzinger, 1843	.....	Dermochelyidés
<i>Dermochelys</i> de Blainville, 1816	.....	Dermochelys
<i>Dermochelys coriacea</i> (Vandelli, 1761)	.....	Tortue Luth
Emydidae Rafinesque, 1815	.....	Émydidés
<i>Emys</i> Duméril, 1806	.....	Cistude
<i>Emys orbicularis</i> (Linné, 1758)	.....	Cistude d'Europe
Geoemydidae Theobald, 1868	.....	Géoémydidés
<i>Mauremys</i> Gray, 1869	.....	Maurémyde
<i>Mauremys leprosa</i> (Schweigger, 1812)	.....	Émyde lépreuse
Testudinidae Batsch, 1788	.....	Testudinidés
<i>Testudo</i> Linné, 1758	.....	Tortue
<i>Testudo hermanni</i> Gmelin, 1789	.....	Tortue d'Hermann

**Squamata Opperl, 1811..... Squamates**

**Sauria Brongniart, 1800..... Sauriens**

Gekkonidae Gray, 1825	.....	Gekkonidés
<i>Euleptes</i> Fitzinger, 1843	.....	Eulepte
<i>Euleptes europaea</i> (Gené, 1839)	.....	Phyllodactyle d'Europe
<i>Hemidactylus</i> Gray, 1825	.....	Hémidactyle
<i>Hemidactylus turcicus</i> (Linné, 1758)	.....	Hémidactyle verruqueux
<i>Tarentola</i> Gray, 1825	.....	Tarente
<i>Tarentola mauritanica</i> (Linné, 1758)	.....	Tarente de Maurétanie
Anguidae Gray, 1825	.....	Anguidés
<i>Anguis</i> Linné, 1758	.....	Orvet
<i>Anguis fragilis</i> Linné, 1758	.....	Orvet fragile
Lacertidae Opperl, 1811	.....	Lacertidés
<i>Algyroides</i> Bibron et Bory de Saint Vincent, 1833	.....	Algyroïde
<i>Algyroides fitzingeri</i> (Wiegmann, 1834)	.....	Algyroïde de Fitzinger
<i>Archaeolacerta</i> Mertens, 1921	.....	Archéolézard
<i>Archaeolacerta bedriagae</i> (Camerano, 1885)	.....	Lézard de Bedriaga
<i>Iberolacerta</i> Arribas, 1997	.....	Ibérolézard
<i>Iberolacerta aranica</i> (Arribas, 1993)	.....	Lézard du Val d'Aran
<i>Iberolacerta aurelioi</i> (Arribas, 1994)	.....	Lézard d'Aurelio
<i>Iberolacerta bonnali</i> (Lantz, 1927)	.....	Lézard de Bonnal
<i>Lacerta</i> Linné, 1758	.....	Lézard
<i>Lacerta agilis</i> Linné, 1758	.....	Lézard des souches

<i>Lacerta bilineata</i> Daudin, 1802	.....	Lézard vert occidental
<i>Timon</i> Tschudi, 1836	.....	Timon
<i>Timon lepidus</i> (Daudin, 1802)	.....	Lézard ocellé
<i>Zootoca</i> Wagler, 1830	.....	Zootoca
<i>Zootoca vivipara</i> (Jacquin, 1787)	.....	Lézard vivipare
<i>Podarcis</i> Wagler, 1830	.....	Lézard gris
<i>Podarcis liolepis</i> (Boulenger, 1905)	.....	Lézard catalan
<i>Podarcis muralis</i> (Laurenti, 1768)	.....	Lézard des murailles
<i>Podarcis tiliguerta</i> (Gmelin, 1789)	.....	Lézard tyrrhénien
<i>Psammodromus</i> Fitzinger, 1826	.....	Psammodrome
<i>Psammodromus algirus</i> (Linné, 1758)	.....	Psammodrome algire
<i>Psammodromus hispanicus</i> Fitzinger, 1826	.....	Psammodrome d'Edwards
Scincidae Gray, 1825	.....	Scincidés
<i>Chalcides</i> Laurenti, 1768	.....	Seps
<i>Chalcides striatus</i> (Cuvier, 1829)	.....	Seps strié

**Serpentes Linné, 1758** ..... **Ophidiens**

Colubridae Opperl, 1811	.....	Colubridés
<i>Coronella</i> Laurenti, 1768	.....	Coronelle
<i>Coronella austriaca</i> Laurenti, 1768	.....	Coronelle lisse
<i>Coronella girondica</i> (Daudin, 1803)	.....	Coronelle girondine
<i>Zamenis</i> Wagler, 1830	.....	Zaménis
<i>Zamenis longissimus</i> (Laurenti, 1768)	.....	Couleuvre d'Esculape
<i>Hierophis</i> Fitzinger in Bonaparte, 1834	.....	Hiérophis
<i>Hierophis viridiflavus</i> (Lacépède, 1789)	.....	Couleuvre verte et jaune
<i>Malpolon</i> Fitzinger, 1826	.....	Malpolon
<i>Malpolon monspessulanus</i> (Hermann, 1804)	.....	Couleuvre de Montpellier
<i>Natrix</i> Laurenti, 1768	.....	Natrix
<i>Natrix maura</i> (Linné, 1758)	.....	Couleuvre vipérine
<i>Natrix natrix</i> (Linné, 1758)	.....	Couleuvre à collier
<i>Rhinechis</i> Michahelles in Wagler, 1833	.....	Rhinéchis
<i>Rhinechis scalaris</i> (Schinz, 1822)	.....	Couleuvre à échelons
Viperidae Opperl, 1811	.....	Vipéridés
<i>Vipera</i> Laurenti, 1768	.....	Vipère
<i>Vipera aspis</i> (Linné, 1758)	.....	Vipère aspic
<i>Vipera berus</i> (Linné, 1758)	.....	Vipère péliade
<i>Vipera seoanei</i> Lataste 1879	.....	Vipère de Seoane
<i>Vipera ursinii</i> (Bonaparte, 1835)	.....	Vipère d'Orsini

## ESPÈCES INTRODUITES

### Amphibia

**Urodela Duméril, 1806** ..... **Urodèles**

**Anura Duméril, 1806** ..... **Anoures**

Salamandridae Goldfuss, 1820 ..... Salamandridés

*Triturus* Rafinesque, 1815 ..... Triton

*Triturus carnifex* (Laurenti, 1768) ..... Triton crêté italien

*Anura* Duméril, 1806 ..... Anoures

Pipidae Gray, 1825 ..... Pipidés

*Xenopus* Wagler, 1827 ..... Xénope

*Xenopus laevis* (Daudin, 1803), ..... Xénope lisse

Alytidae Fitzinger, 1843 ..... Alytidés

*Discoglossus* Otth, 1837 ..... Discoglosse

*Discoglossus pictus* Otth, 1837 ..... Discoglosse peint

Ranidae Rafinesque-Schmaltz, 1814 ..... Ranidés

*Lithobates* Fitzinger, 1843 ..... Lithobate

*Lithobates catesbeianus* (Shaw, 1802) ..... Grenouille taureau

*Pelophylax* Fitzinger, 1843 ..... Pélophylax ou Grenouille verte

*Pelophylax bedriagae* (Camerano, 1897) ..... Grenouille verte de Bedriaga

*Pelophylax ridibundus* (Pallas, 1771)<sup>1</sup> ..... Grenouille rieuse

### Reptiles

**Chelonii Brongniart, 1800** ..... **Chéloniens**

Emydidae Rafinesque, 1815 ..... Émydidés

*Trachemys* Agassiz, 1857 ..... Trachémyde

*Trachemys scripta* (Schoepff, 1792) ..... Trachémyde écrite

---

<sup>1</sup> La Grenouille rieuse a été introduite dans la plus grande partie de la France.

**Squamata Opper, 1811..... Squamates**

**Sauria Brongniart, 1800 ..... Sauriens**

Lacertidae Opper, 1811 ..... Lacertidés

*Podarcis* Wagler, 1830 ..... Lézard gris

*Podarcis siculus* (Rafinesque-Schmaltz, 1810)..... Lézard des ruines

**Remerciements** – Nous remercions vivement Alain Dubois pour son concours dans la clarification de certains problèmes de nomenclature.

*Manuscrit accepté le 20 mai 2008.*

## - Résumé de thèse -

### Écologie des Tricots Rayés de Nouvelle-Calédonie.

Thèse pour l'obtention du grade de Docteur de l'Université de Tours soutenue le 10 décembre 2007 par François Brischoux, devant le jury composé de : Ivan Ineich, *invité* ; Claudio Lazzari, *examineur* ; Luca M. Luiselli, *rapporteur* ; Dominique Ponton, *rapporteur* ; Marco A. L. Zuffi, *examineur*. Cette thèse de 311 pages a été préparée sous la direction de Xavier Bonnet du Centre d'Études biologiques de Chizé (CEBC, CNRS) et de Richard Shine de l'Université de Sydney (Australie).

L'objectif principal de cette thèse est de décrire et comprendre l'écologie de quelques serpents marins : les tricots rayés de Nouvelle-Calédonie. Bien qu'il existe de rares formes marines appartenant aux familles Acrochordidae et Colubridae, les serpents marins les "plus marins" appartiennent tous à la sous-famille des Hydrophiinae (famille des Elapidae). Cet ensemble de serpents marins est composé de deux sous-groupes distincts ayant effectué la transition évolutive vers le milieu marin de manière indépendante : (i) les serpents marins "vrais" (vivipares), qui sont strictement inféodés au milieu marin et (ii) les serpents du genre *Laticauda*, qui sont amphibiens. Les serpents de ce dernier groupe sont très particuliers : s'ils dépendent du milieu marin pour se nourrir, ils restent fortement dépendant du milieu terrestre ancestral pour toutes les autres activités (digestion, mue, accouplement, ponte, ...). L'utilisation de deux milieux de vie contrastés offre des opportunités rares pour comprendre comment l'écologie de ces animaux s'ajuste aux contraintes (synergiques ou antagonistes) qu'imposent les milieux terrestre et marin. La présence de deux espèces proches de tricots rayés vivant en sympatrie dans le lagon de Nouvelle-Calédonie (*Laticauda laticaudata*, le tricot rayé bleu et *L. saintgironsi*, le tricot rayé jaune) permet d'aborder l'étude de leur écologie particulière à travers une approche comparative, mais aussi de comprendre les mécanismes permettant leur coexistence.

De manière paradoxale, malgré leur abondance, très peu d'information était disponible sur ces animaux. Le premier chapitre est descriptif et pose les bases nécessaires pour avancer plus précisément dans l'exploration de l'écologie des tricots rayés de Nouvelle-Calédonie. Il décrit notamment les patterns de coloration, la morphologie, le régime alimentaire, la reproduction, l'habitat terrestre et les rythmes d'activité des deux espèces de tricots rayés de Nouvelle-Calédonie. L'un des principaux résultats de ce travail montre que l'examen minutieux de ces deux espèces, présumées similaires, change complètement cette image. En effet, *L. laticaudata* et *L. saintgironsi* exhibent des divergences profondes quels que soient les paramètres examinés.

La deuxième partie concerne l'écologie marine des tricots rayés de Nouvelle-Calédonie. Ce chapitre est de loin le plus long et le plus dense de ce manuscrit. Pourtant, *a priori*, c'est

bien sur cette partie de l'écologie des tricots rayés que l'on possédait le moins de données et que ces données étaient les plus difficiles à collecter. Il est en effet beaucoup plus facile d'observer ces animaux à terre qu'en mer, notamment grâce à leurs densités élevées et à leur comportement docile. En effet, à terre, les tricots rayés sont très facilement observables et ne démontrent aucune réaction défensive exagérée face à la présence d'observateurs. Au contraire, leur observation en mer est beaucoup plus difficile : comment suivre individuellement sous l'eau des serpents qui vont effectuer des voyages alimentaires d'une durée inconnue, parcourant des distances probablement considérables pour explorer le substrat au fond du lagon à la recherche de leur proies ?

L'utilisation d'enregistreurs automatiques de données (notamment de profondeur) a, tout d'abord, permis de lever une partie du voile sur leur activité en mer. Ces animaux ont une activité de nage et de plongée continue sur toute la durée de leurs voyages en mer, même si ceux-ci dépassent allègrement les dix jours. Outre la mise en évidence de leur durée d'activité très inhabituelle, de telles données ont permis d'explorer les paramètres classiquement étudiés chez les animaux plongeurs. Les serpents marins font encore exception aux règles classiques qui régissent le comportement de plongée chez d'autres vertébrés marins à respiration aérienne. Par exemple, une femelle de tricot rayé jaune peut effectuer des plongées à plus de 80 m de profondeur, restant en apnée plus de 2 heures. Malheureusement, le faible nombre d'enregistreurs déployés n'a pas permis de s'appuyer sur une comparaison des deux espèces pour ces paramètres de plongée (durée des voyages, profondeurs moyennes ou maximales, ...).

En passant par l'étude détaillée de leur régime alimentaire, il est possible de dévoiler des pans entiers de leur écologie alimentaire sous-marine. En effet, même si les poissons anguilliformes sont, de loin, extrêmement peu connus, le peu de données existantes nous a néanmoins été très précieux. L'obtention des proies grâce à la régurgitation forcée nous a permis d'avoir accès à des poissons qui se situent dans un gradient de degrés de digestion. Une telle situation a été extrêmement avantageuse pour mettre en place une méthode qui permette de reconstruire la taille et la masse originelle d'une proie en partie digérée. Si cette méthode est indispensable, pour étudier les relations proie/prédateur par exemple, elle a également été cruciale pour reconstruire la durée des voyages retour, du lieu de pêche à l'îlot de résidence. Combinées à des mesures de vitesse de nage, ces mesures de temps de voyage retour ont permis de déterminer que les tricots rayés peuvent s'alimenter dans des zones distantes de plusieurs dizaines de kilomètres (> 35 km) de leur îlot d'origine.

En outre, à travers les habitats utilisés par les poissons anguilliformes, nous avons pu mettre en évidence que les deux espèces de tricots rayés de Nouvelle-Calédonie ne s'alimentent pas dans les mêmes zones, le tricot rayé bleu favorisant les fonds meubles alors que le tricot rayé jaune explore la matrice corallienne. De telles divergences ne sont pas anodines et agissent de manière forte sur les écologies de ces deux espèces de serpents. En effet, les habitats des proies imposent au serpent de modifier éventuellement son régime alimentaire au cours de sa vie. Les tricots rayés jaunes qui chassent leur proies dans les anfractuosités naturelles de la matrice corallienne consomment la même espèce proie principale quelle que soit

leur taille corporelle. Au contraire, les proies des tricots rayés bleus creusent elles-mêmes leur terriers dans les fonds meubles et les terriers des proies de petites tailles deviennent alors inexploitable pour les serpents de grandes tailles. Au cours de sa croissance, un tricot rayé bleu change donc régulièrement d'espèce proie principale.

Enfin, l'examen et l'identification des proies des tricots rayés a permis de montrer leur rôle de bio-indicateurs. Notamment, grâce à ces prédateurs, nous avons mis en évidence une diversité et une densité de poissons anguilliformes bien supérieure à ce qui avait été estimé jusqu'à présent. Ces résultats illustrent l'importance des tricots rayés dans le fonctionnement des écosystèmes lagonnaires et leur rôle de bio-indicateurs : ces prédateurs marins peuvent être utilisés comme miroir de l'état de santé du lagon.

Si la vie marine des tricots rayés est dédiée à l'acquisition de nourriture, le milieu terrestre est consacré à toutes les autres activités, notamment des activités cruciales telles que la digestion, la mue ou la reproduction. Tout d'abord, après s'être nourri en mer, les tricots rayés rentrent sur leur îlot (philopatrie). L'attachement des individus de chaque population (îlots) à son site d'habitation avait déjà été soulignée à l'échelle du site (îlot) chez les tricots rayés de Fidji (*L. colubrina*). Dans notre approche, nous avons pu quantifier que les serpents accostent sur une zone très précise de leur îlot. Cet attachement à une zone de quelques dizaines de mètres de long, mesurée sur plusieurs années, est remarquable et souligne la sensibilité de ces animaux à de potentiels dérangements et/ou des modifications de cet environnement, notamment liés aux activités touristiques.

Une fois à terre, les deux espèces de tricots rayés de Nouvelle-Calédonie sélectionnent des habitats bien particuliers. Le tricot rayé bleu reste dans la zone de balancement des marées et sélectionne ses abris (rochers) en fonction de leur taille et de la hauteur d'eau qui les submergera à marée haute. Ces deux caractéristiques font du tricot rayé bleu un animal inféodé aux îlots qui présentent un type très précis de rochers. Le tricot rayé jaune est plus terrestre et moins sélectif. Il rejoint sans difficultés l'intérieur de l'îlot et utilise comme abris indifféremment terriers d'oiseaux marins (puffins du Pacifique, pétrels à ailes noir, pétrels de Tahiti), entrelacs de racines ou amas de rochers. Il est cependant très probable que des choix thermiques précis guident cette espèce dans sa sélection des sites de retraite. A l'abri, ces animaux vont digérer, muer, s'accoupler ou pondre...

Le dernier élément examiné sur la vie terrestre des ces animaux concerne une contrainte forte posée par la vie insulaire : les îlots du lagon ne présentent aucun point d'eau douce. Ce manque impose probablement des déviations fortes des paramètres plasmatiques (et notamment de la balance hydrominérale) des serpents. Rétablir ces paramètres ou les maintenir dans des gammes compatibles avec la vie impose une dépense d'énergie considérable (élimination du surplus de sel à travers des glandes spécialisées). Les tricots rayés profitent donc d'opportunités rares pour éviter cette dépense énergétique: les pluies qui leur apportent de l'eau douce. Mais cette manne est imprédictible et impose aux serpents de rompre leur routine (rythme d'activité) pour profiter de cette ressource rare quand elle est disponible.

Les résultats des nos différents travaux ont permis de s'intéresser à des thématiques diverses, allant de l'histoire naturelle à l'écologie évolutive et comportementale, en passant

par la conservation. À travers ces thématiques variées, nous avons récolté de nombreuses informations sur l'écologie des tricots rayés de Nouvelle-Calédonie et sur les contraintes imposées par des milieux de vie très contrastés.

*Résumé communiqué par François BRISCHOUX  
CEBC-CNRS UPR 1934, 79360 Villiers-en-Bois  
brischoux@cebc.cnrs.fr*

### **3<sup>e</sup> Journée nationale sur la conservation des amphibiens et des reptiles**

**Le vendredi 31 octobre 2008 de 10h à 18h au collège  
de Ménigoute (Deux-Sèvres)**

#### **Société Herpétologique de France – Festival de Ménigoute**

Pour la troisième année consécutive, la Société Herpétologique de France (SHF) invite toutes les personnes intéressées par les actions de conservation des amphibiens et des reptiles à se retrouver pour échanger leurs expériences lors de cette journée. La matinée sera consacrée aux actions de suivis à moyen et à long terme des populations d'amphibiens et de reptiles (apports d'expériences, débats avec la salle autour de ce thème) indispensables pour évaluer l'état des populations d'une part et l'efficacité des actions de conservation d'autre part. L'après midi sera consacrée à des exposés présentant différentes actions de conservation menées en France et dans d'autres pays européens.

Entrée libre.

**Les personnes qui souhaitent présenter une communication orale (20' maximum, montage power point) ou écrite (poster) doivent contacter Olivier Lourdais** au CNRS de Villiers-en-Bois (79) de préférence par email : [olivier.lourdais@cebc.cnrs.fr](mailto:olivier.lourdais@cebc.cnrs.fr) en indiquant :

- le thème de la communication
- communication orale ou écrite
- un résumé présentant la communication (avec un titre)

## - Résumé de thèse -

### Études génétique, morphologique et éco-éthologique de populations de tortues du complexe “*Testudo marginata*” en Grèce et en Sardaigne : existe-t-il plusieurs espèces ?

Mémoire pour l’obtention du grade de Docteur du Muséum national d’Histoire naturelle soutenu le 15 octobre 2007 par Mélanie Perez, devant le jury composé de : Hervé Le Guyader, *Président* ; Claude Miaud, *Rapporteur* ; Miguel Vences, *Rapporteur* ; Sarah Samadi, *Examineur* ; Roger Bour, *Examineur* ; Alain Dubois, *Directeur de thèse*.

Ce mémoire de 269 pages a été préparé avec l’aide de Roger Bour, Alain Dubois, Marie-Catherine Boisselier, Raphaël Leblois, Anne-Marie Ohler et Sarah Samadi du Département Systématique et Évolution du Muséum national d’Histoire naturelle.

Dans la région du Péloponnèse, au sud de la Grèce, sur un territoire long d’une cinquantaine de kilomètres, vit une tortue terrestre décrite par Roger Bour en 1995 comme une nouvelle espèce du complexe “*Testudo marginata*” : *Testudo weissingeri*. Les tortues de ce complexe sont présentes dans la moitié sud de la péninsule des Balkans (Grèce et Albanie) et en Sardaigne, où elles ont été introduites par l’homme. La description de cette nouvelle espèce a suscité la réalisation d’études phylogénétiques et morphométriques aux résultats contradictoires.

L’objet de cette thèse consiste à apporter un nouvel éclairage sur cette question en faisant appel à des méthodes jamais utilisées jusqu’alors sur les tortues du complexe “*Testudo marginata*”. Une analyse de génétique des populations a permis d’étudier les flux géniques entre celles-ci. Cette étude a été réalisée à l’aide de 11 marqueurs microsatellites dont 9 qui ont été caractérisés spécifiquement au cours de ce travail. Cette analyse génétique a été associée à une étude morphométrique utilisant 41 mesures de la carapace et à une étude de données écologiques (mesures de paramètres environnementaux) et éthologiques (comportement aux cours des manipulations). L’ensemble des données utilisées pour ces analyses a été recueilli lors de trois missions de terrain en Grèce et d’une en Sardaigne.

Les analyses génétiques ont montré l’existence de barrières géographiques aux flux de gènes au nord et au sud de l’aire de répartition de la population de tortues de morphe “*T. weissingeri*” ainsi que l’absence de migrations récentes, depuis quelques générations, entre les populations des deux morphes. Les tortues de morphe “*T. weissingeri*” sont donc présentes sur un territoire restreint délimité par des barrières géographiques. Ces analyses ont également mis en évidence une “migration” récente des tortues échantillonnées dans le nord de la zone étudiée en Grèce vers la région d’Arzachena en Sardaigne, témoignant ainsi d’une importation humaine datant de quelques générations seulement.

Les analyses morphométriques ont confirmé le dimorphisme de taille et mis en évidence un phénomène d'hétérochronie du développement entre les tortues des deux morphes. Les résultats des analyses génétiques et morphométriques ne sont pas corrélés, ce qui suggère une adaptation génétique locale qui ne toucherait pas les marqueurs neutres ou un phénomène de plasticité phénotypique.

Les données écologiques révèlent de la diversité dans les habitats des deux morphes tandis qu'aucune variabilité comportementale n'est détectée.

L'ensemble de ce travail a abouti à la reconnaissance de deux sous-espèces à l'intérieur du complexe "*Testudo marginata*". La sous-espèce *Testudo marginata weissingeri* Bour, 1995, dont l'aire de répartition est très restreinte et qui fait l'objet de menaces sévères, devrait être placée dès que possible sur la Liste Rouge de l'UICN en tant que taxon en danger critique, afin de bénéficier d'une protection réglementaire. La sous-espèce nominative, *Testudo marginata marginata* Schöepff, 1793, regroupe quant à elle, du moins pour le moment, les autres populations étudiées en Grèce et Sardaigne.

**Mots-clés** : *Testudo marginata*, *Testudo weissingeri*, tortue bordée, tortue bordée naine, reptile, Grèce, Sardaigne, génétique des populations, morphométrie, taxonomie.

*Résumé communiqué par Mélanie PEREZ  
perez@mnhn.fr*



**Photo 1** : *Testudo marginata weissingeri* mâle, Péloponnèse, Grèce. (Photo Roger Bour)

Picture 1: Male of *Testudo marginata weissingeri*, Peloponnese, Greece. (Picture Roger Bour)

# **Société Herpétologique de France**

## **Bulletin de liaison**

**2<sup>e</sup> trimestre 2008**

**N° 126**

### **SOMMAIRE**

**Compte-rendu du Congrès annuel de la Société Herpétologique de France à Strasbourg, 25 au 27 octobre 2007**

Claude PIEAU et Jean LESCURE

**Compte-rendu de l'Assemblée générale de la Société Herpétologique de France du 27 octobre 2007 à Strasbourg**

Claude PIEAU et Michelle GARAUDEL

**Rapport moral de l'Assemblée générale 2007**

Claude PIEAU

**Rapport d'activité de l'Assemblée générale 2007**

Franck PAYSANT

**Rapport financier du trésorier pour l'année 2006**

Frédéric TARDY

**Compte-rendu d'activité de la commission Répartition 2007**

Jean LESCURE

**Compte-rendu d'activité de la commission Conservation 2007**

Laurent GODÉ, Olivier LOURDAIS et Jean-Pierre VACHER

## **Compte-rendu du Congrès annuel de la Société Herpétologique de France à Strasbourg du 25 au 27 octobre 2007**

Le Congrès de la Société Herpétologique de France a été organisé à l'initiative de BUFO, association dont les objectifs sont l'étude et la protection des Amphibiens et des Reptiles d'Alsace. Pour marquer le 10<sup>e</sup> anniversaire de sa création, BUFO, par l'intermédiaire de Jean-Pierre Vacher, son représentant, membre également du Conseil d'administration de la SHF, avait proposé que le Congrès se tienne à Strasbourg et que son thème principal soit "Amphibiens et Reptiles des vallées alluviales". Ces propositions furent d'autant plus acceptées et retenues qu'en même temps Jean-Pierre Vacher prenait en charge toute l'organisation locale, l'appel à communications, l'élaboration du programme et le fascicule des résumés.

Réunissant 80 personnes environ, le congrès s'est donc tenu à Strasbourg, dans une partie des locaux (amphithéâtre et salles annexes) du Pôle européen d'économie et de gestion de l'Université. M. Yvon Le Maho, de l'Académie des Sciences, Directeur du Département Écologie, Physiologie et Éthologie du CNRS à Strasbourg, avait accepté d'être le Président d'honneur du Congrès.

Dans une des salles annexes, de magnifiques et impressionnantes photographies des "Amphibiens de Lorraine" étaient exposées par Stéphane Vitzhum, auteur d'un très beau diaporama projeté en fin de congrès.

Le jeudi matin, Claude Pieau, Président de la SHF, a ouvert le congrès en souhaitant la bienvenue aux congressistes et en rappelant brièvement les circonstances ayant conduit à la tenue de ce congrès. Puis, Jean-Pierre Vacher, au nom de BUFO et en l'absence, excusée, de M. Jean Barbery son président, a dressé un panorama des activités de cette association, avant de donner des détails pratiques sur l'organisation du congrès.

La deuxième partie de la matinée du jeudi (après une pause permettant l'installation de posters) et la matinée du vendredi ont été consacrées au thème principal du congrès. Les communications ont concerné essentiellement les Amphibiens des vallées alluviales du Rhin, de l'Elbe et du Rhône. Elles ont toutes montré l'impact des modifications du milieu sur les populations et ont fait ressortir la nécessité d'effectuer des études de terrain sur le long terme afin d'élaborer des recommandations pour une meilleure gestion des espaces naturels. Particulièrement intéressantes et animées ont été les discussions sur les méthodes utilisées, les analyses statistiques et les analyses de données, la modélisation, montrant le souci partagé de rigueur scientifique.

La session de communications libres a débuté, le jeudi après-midi, par l'évocation de la vie et de l'œuvre d'un grand naturaliste et herpétologiste strasbourgeois, Jean Hermann. Cette communication constituait une bonne introduction à la visite, en soirée, du Musée zoologique, où, au milieu de collections d'une étonnante richesse, le cabinet d'Histoire naturelle de Jean Hermann a été reconstitué.

Les autres communications libres, celles de jeunes chercheurs (le vendredi après-midi) et les posters ont, comme d'habitude, reflété la diversité des thèmes abordés dans notre société : évolution du peuplement herpétologique, répartition, réintroduction, conservation ; espèces envahissantes ; espèces insulaires ; écophysiologie : thermorégulation, modifications morphologiques et thermiques dans le tube digestif suivant l'ingestion de nourriture ; confrontation de méthodes (biométriques, acoustiques, enzymatiques) pour l'identification des Grenouilles "vertes" ; déplacements des Tortues marines au moyen de balises Argos.

À noter que :

- 1) plusieurs collègues belges, suisses et italiens sont venus au congrès ;
- 2) de nombreux jeunes chercheurs ont participé avec enthousiasme aux travaux ;
- 3) quel que soit le sujet traité, la nécessité de protéger les espèces est apparue comme une préoccupation majeure.

Participant au "Grenelle" de l'environnement », M. Yvon Le Maho n'a pu se joindre aux congressistes que le vendredi en fin d'après-midi. Il a apporté une petite note d'optimisme en exprimant son sentiment que la biodiversité commençait en haut lieu à être perçue comme une cause digne d'intérêt. . .

Claude Pieau a clos ces deux journées de communications en remerciant les participants, en particulier les conférenciers pour la qualité de leur présentation, ainsi que Jean-Pierre Vacher et l'association BUFO pour l'excellente organisation du congrès. Nous tenons aussi à remercier Madame Marie-Dominique Wandhammer, Conservatrice du Musée zoologique, de nous avoir accueillis en dehors des heures d'ouverture, d'avoir guidé et commenté elle-même, avec passion, la visite du Musée et d'avoir permis qu'un apéritif soit servi à l'issue de la visite.

Le vendredi soir, un dîner typiquement alsacien (la choucroute) a réuni de nombreux congressistes au restaurant *L'Ancienne Douane*.

Le samedi 27 octobre a été consacré aux réunions des commissions, le matin, et à l'Assemblée générale, l'après-midi. Comme en 2006, les commissions de répartition et de conservation se sont réunies successivement dans la salle de conférences permettant à tous de suivre leurs travaux. Le groupe Cistude s'est réuni dans une salle annexe et s'est joint aux autres commissions en fin de matinée pour présenter ses conclusions (cf. comptes rendus ci-après).

Au cours de l'Assemblée générale, une motion demandant d'interdire l'utilisation du "Margouillator", produit destiné à tuer des lézards (geckos en particulier) a été votée à l'unanimité (texte ci-après).

Claude PIEAU et Jean LESCURE

# Compte-rendu de l'Assemblée générale de la Société Herpétologique de France du 27 octobre 2007 à Strasbourg

L'Assemblée générale de la Société débute à 14h30 par le rapport moral présenté par le Président Claude PIEAU, celui-ci est soumis au vote des participants et adopté à l'unanimité, il est suivi du rapport d'activités du Secrétaire Général, présenté par Michelle Garaudel et approuvé à l'unanimité par les adhérents.

## 1. Bilan financier

Commissaires aux comptes : M. P.-O. Cochard et M. J.-C. Monney.

Le Trésorier Frédéric Tardy détaille le rapport financier et le soumet au vote de l'Assemblée, il est adopté à l'unanimité moins une voix. Il propose une augmentation de la cotisation annuelle qui passerait de :

- de 42 Euros à 44 Euros ( membre de plus de 25 ans)
- de 33 Euros à 34 Euros pour les moins de 25 ans et les chômeurs.

Cette proposition est acceptée à l'unanimité moins deux abstentions.

Ci-dessous, le rapport de Messieurs Cochard et Monnet, contrôleurs aux comptes.

*“Nous, Jean-Claude Monney et Pierre-Olivier Cochard avons analysé le 26 octobre 2007, les éléments comptables de l'année 2006 qu'a bien voulu nous présenter le Trésorier. Nous avons constaté que l'ensemble de la comptabilité était bien tenu. Les comptes de Résultats sont sains. Nos investigations pour vérifier les justificatifs de mouvements n'ont pas révélé d'anomalies. Afin d'améliorer encore la lisibilité, nous avons toutefois souhaité qu'à l'avenir un système de bordereaux concernant les mouvements d'argent liquide (entrées et sorties) soit, si possible, mis en place.”*

## 2. Élections pour le renouvellement du Conseil d'administration

Sortant non rééligible : Claude Pieau

Sortants rééligibles : Marianne Bilbaut et Franck Paysant.

4 candidatures ont été reçues en temps utile par le Secrétaire Général.

Candidats : Marianne Bilbaut, Antoine Cadi, Bernard Le Garff et Franck Paysant.

Le nombre de sièges à pourvoir est de trois.

*Résultats du vote pour le renouvellement du CA*

Votants : 63.

Le vote (sur place, par procuration et par correspondance), sur 62 suffrages exprimés et un bulletin nul, donne le résultat suivant :

- |                      |         |         |
|----------------------|---------|---------|
| - Antoine Cadi :     | 37 voix | non élu |
| - Marianne Bilbaut : | 38 voix | élue    |
| - Bernard Le Garff : | 48 voix | élu     |
| - Franck Paysant :   | 61 voix | élu     |

### **3. Point sur le bulletin de la Société**

Monsieur Ivan Ineich prend la direction de la publication du bulletin. La priorité sera donnée aux publications nationales, puis francophones. Il est favorable à moderniser le bulletin avec un format plus attrayant. Marc Cheylan a suggéré de prendre exemple sur la revue espagnole. La publication de quatre numéros par an sera maintenue. Un appel est lancé pour obtenir des articles à publier. Claude Miaud propose de solliciter les scientifiques, les jeunes chercheurs et les résumés de thèses. Il souligne également, qu'après trente ans de publication, il convient de refaire les index. Ceux-ci devraient donc être prochainement publiés. Guy Naulleau relance l'idée d'envoyer le bulletin en format pdf, la Société s'engage à y réfléchir.

### **4. Comptes-rendus des différentes commissions**

#### *• Commission Répartition*

Jean Lescure présente le rapport de la commission. Il confirme que la banque de données est constituée et que des 44 000 données de 1989, nous sommes actuellement à 166 000. Il y a échange de données par Conventions signées ou de gré à gré avec les Associations réalisant des inventaires régionaux.

#### *• Commission Conservation*

Le bilan des activités de cette commission est présenté par Olivier Lourdaïs et Jean-Pierre Vacher.

Les activités du groupe Cistude sont présentées par André Miquet.

#### *• Commission Communication*

Le site Web est géré par Yvan Durkel, il est décidé qu'il conviendrait de lui adjoindre une personne pour l'aider dans sa tâche, C. Miaud rappelle qu'il convient à chacun d'alimenter le site pour qu'il soit opérant. G. Naulleau souligne l'importance de cette commission et l'absence de la presse pour ce Congrès. C. Miaud et M. Garaudel signalent qu'ils ne sont que deux membres dans cette commission.

#### *• Commission Terrariophilie*

G. Naulleau lance un appel pour dynamiser cette commission, une des plus importantes de la Société et qui ne peut périlcliter. Il propose que le Conseil contacte F. Thete pour lui proposer de travailler en binôme, un appel est lancé pour lui trouver un adjoint. Il propose aussi que chaque commission ait à sa tête un binôme, à l'image de la commission Conservation, afin d'éviter des vacances de poste de responsable.

### **5. Motion votée lors de l'Assemblée générale**

Ivan Ineich propose de faire voter une motion qui sera adressée au ministère de l'Écologie et du Développement et de l'Aménagement durables. Elle concerne l'utilisation du pro-

duit dénommé “Margouillator” et de tous les produits similaires destinés à éliminer les Lézards. La Société demande leur interdiction, leur usage constituant une menace pour la préservation de la biodiversité. De plus, ces espèces ont un large pouvoir de régulation sur les populations de moustiques et autres insectes nuisibles pour l’homme.

Cette motion est votée à l’unanimité soit 63 voix sur 63 votants.

## **6. Prochain congrès**

Il se tiendra à La Rochelle, le thème central portera sur les Tortues marines et d’eau douce. J.-M. Thirion se chargera de l’organisation locale et O. Lourdaïs de la partie scientifique. Le stage herpétologique pourrait se dérouler à Chizé et O. Lourdaïs en assurerait la mise en place. Ces deux manifestations se dérouleront fin juin/début juillet.

La Secrétaire M. GARAUDEL  
Le Président C. PIEAU

## **Rapport moral de l’Assemblée générale 2007**

La Société Herpétologique de France regroupe des personnes d’horizons différents, mais qui toutes partagent les mêmes intérêts, la même passion pour la connaissance et la protection des Amphibiens et des Reptiles. Dans ces conditions, j’ai eu beaucoup de plaisir à en assurer la présidence pendant ces six dernières années et tiens à remercier celles et ceux avec lesquels j’ai travaillé, en particulier les membres du Conseil d’Administration.

Tous donnent généreusement de leur temps, souvent depuis de nombreuses années, pour le bon fonctionnement de la SHF. Un coup de chapeau et toute mon admiration vont spécialement à Guy Naulleau et Jean Lescure, invités permanents du CA, qui n’ont pas cessé d’œuvrer pour la société depuis sa création.

Au plan scientifique, notre Société peut s’enorgueillir d’organiser des congrès aux thèmes variés, avec des communications de qualité et de publier un bulletin trimestriel de bonne tenue. La participation aux congrès de nombreux jeunes dynamiques et enthousiastes a été pour moi une source constante de satisfaction, même si, on peut regretter que le nombre de participants ne représente, généralement, qu’environ un quart des membres. A cet égard, peut-être conviendrait-il de reconsidérer les dates des congrès, mais, compte tenu des activités et obligations de chacun, la solution idéale n’existe pas. Comme je l’avais annoncé dans mon précédent rapport, le congrès SHF 2008 devrait avoir lieu à La Rochelle sur le thème “Tortues marines et d’eau douce” (organisateur local : Jean-Marc Thirion avec l’aide du laboratoire de Chizé).

Au cours de l'année écoulée, plusieurs des activités de la SHF ont été conduites avec succès, en particulier :

- le stage d'Herpétologie organisé par Olivier Lourdaï à Chizé ;
- la journée de rencontre sur la conservation des Amphibiens et des Reptiles organisée par Jean-Pierre Vacher et Pierre Grillet à Ménigoute (une autre journée aura lieu le 3 novembre 2007) ;
- le stage de formation pour l'obtention du certificat de capacité organisé par Guy Naulleau à Saint-Poncy ; la convention signée entre le Syndicat national des Parcs zoologiques et la SHF, donnant la possibilité d'intégrer le stage dans la formation professionnelle, a permis d'atteindre un bon niveau de participation.

Sous la houlette de Jean Lescure, la SHF a effectué un travail d'évaluation (sous forme de fiches) très apprécié pour Natura 2000, dans le cadre de la Directive Habitat. De même, la SHF est impliquée dans l'élaboration d'une liste rouge des Amphibiens et des Reptiles de France, liste qui devra être terminée le 31 décembre 2007.

Outre les divers contrats qu'il gère avec compétence, Jean Lescure est aussi responsable de la commission de répartition dont la mission immédiate est de mener à terme le nouvel Atlas national des Amphibiens et des Reptiles. Avec beaucoup de ténacité, Jean Lescure a réussi à rassembler les textes manquants, ce qui laisse espérer que le document sera prêt pour l'impression au début de 2008. Concernant les autres commissions, on ne peut que se réjouir du remarquable fonctionnement de la commission de conservation (réactivée par Jean-Pierre Vacher et Olivier Lourdaï) et par celui du groupe Cistude (responsable André Miquet). L'information et la communication, appelées à jouer un rôle de plus en plus important dans la vie de la Société, demandent à être améliorées. L'alimentation du site SHF est l'affaire de tous. Yvan Durkel est l'actuel responsable de ce site. Puis-je me permettre de suggérer au CA renouvelé d'inviter Yvan Durkel à l'une de ses prochaines réunions afin d'étudier, avec lui, la meilleure façon de faire fonctionner le site. Ces dernières années, la communication de terrariophilie a beaucoup bénéficié de la désignation comme responsable et de l'entrée au CA de Fabrice Thete, mais ce dernier a pris de nouvelles fonctions et n'est plus aussi disponible qu'auparavant. Il serait souhaitable qu'une ou deux personnes l'assistent, voire le relaient en cas de nécessité.

Le bon fonctionnement continue, du Secrétariat général, de la Trésorerie et du bulletin permettent d'envisager l'avenir avec sérénité. Depuis leurs entrées au CA : Franck Paysant et Michelle Garaudel travaillent ensemble ou se relaient pour assurer les diverses fonctions du secrétariat. De même, Frédéric Tardy et Marianne Bilbaut tiennent rigoureusement nos comptes. Pendant plusieurs années, Claude Miaud a été Directeur de la publication du bulletin, lourde charge qu'il a assumée avec beaucoup de compétence et de dévouement comme son prédécesseur Roland Vernet. Ivan Ineich a accepté de succéder à Claude Miaud. Je tiens à l'en remercier. Ivan est un chercheur exigeant, de renommée internationale. Avec lui comme Directeur de publication, nous avons l'assurance que le bulletin gardera un bon niveau, dans son contenu scientifique comme dans sa présentation.

Enfin, je ne voudrais pas terminer ce mandat sans rendre hommage au Professeur Maxime Lamotte qui nous a quittés cette année. Jean Lescure se propose d'écrire pour le bulletin un article retraçant sa carrière scientifique, montrant en particulier, l'apport de son œuvre pour l'herpétologie. Je rappelle simplement que les premières réunions ayant conduit à la création de la SHF ont eu lieu dans le laboratoire de Maxime Lamotte à l'École nationale supérieure, rue d'Ulm, que ce laboratoire a abrité la section parisienne de la SHF et a accueilli plusieurs de nos membres dont Roland Vernet pendant tout le temps où il dirigea la publication du bulletin. La SHF doit beaucoup à Maxime Lamotte.

Le Président  
Claude PIEAU

## **Rapport d'activité de l'Assemblée générale 2007**

Les différentes actions menées par le Conseil d'Administration de notre Société viennent de vous être rappelé par notre Président, Claude Pieau.

Depuis la dernière Assemblée générale de Mouthier-Haute-Pierre, celui-ci s'est réuni à cinq reprises :

- le 30 juin 2006,
  - le 21 octobre 2006,
  - le 13 janvier 2007,
  - le 12 mai 2007,
- et le 27 octobre 2007.

La réédition du n° 100 consacré à la pathologie des chéloniens et qui a rencontré un vif succès, est en cours.

C'est l'occasion de remercier Claude Miaud pour son remarquable travail de rédacteur en chef débuté avec le n° 101 (1er trimestre 2002) et qui s'est achevé suite à son départ pour le Canada avec le numéro 122. Ivan Ineich a accepté d'assurer la transition et l'ensemble du Conseil l'en remercie.

Parmi les actions menées par la Société, le stage de formation pour le certificat de capacité, dont l'organisation est assurée par Guy Naulleau, fait désormais l'objet d'une convention entre la SHF et le SNDPZ. Ce qui permet la reconnaissance du stage comme formation professionnelle. Les différents retours sont unanimes pour saluer la qualité de la formation dispensée.

Il faut aussi saluer le travail accompli par J.-P. Vacher, et à travers lui l'association BUFO (membre de la SHF depuis le 29 juin 2002) qui, suite à la tenue du Congrès de Marrakech, se sont proposés pour organiser et faire de ce 35<sup>e</sup> Congrès une réussite même si quelques courriers reçus au secrétariat regrettaient le choix de la date (chevauchements avec d'autres manifestations).

Le travail des commissions a encore été particulièrement dense cette année :

La commission Communication, par l'intermédiaire du site Web, s'efforce de réactualiser fréquemment les informations présentées et concourt à faire de cet outil un lien incontournable entre les membres de la Société.

Au niveau de la Commission Conservation, les premières rencontres nationales sur la Conservation des Amphibiens et des reptiles organisées à l'occasion du festival de Ménigouste ont été un franc succès et il est plus que vraisemblable que la seconde édition connaisse la même réussite. Signalons par ailleurs que J.-P. Vacher remplace désormais J. Lescure au sein du groupe Conservation de la SEH. La commission a aussi été sollicitée par le Comité français de l'UICN, le Muséum d'Histoire naturelle de Paris et le ministère de l'Écologie et du Développement durable, pour l'établissement d'une liste rouge UICN des vertébrés.

Toujours au chapitre de la Conservation des espèces, la Société s'est associée financièrement au projet "Tortuethon", porté par le CEEP (Conservatoire Études des Écosystèmes de Provence) associé à Noé Conservation, la SOPTOM et Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'Homme, visant à l'acquisition et à la restauration d'habitat à Tortue d'Hermann dans le Massif des Maures (Communes de Vidauban-Les Arcs).

J. Lescure vous présentera l'état d'avancement de l'Atlas de répartition, dont la finalisation est imminente.

En vous réitérant mes excuses pour mon absence, mes obligations professionnelles ne m'ayant pas permis d'être parmi vous, je laisse désormais aux différents responsables de commissions le soin de vous présenter le compte-rendu de leurs activités.

Bonne fin de Congrès à tous.

Le Secrétaire général  
Franck PAYSANT

## Rapport financier du trésorier pour l'année 2006

**Résultats 2006** : Au 31 Décembre 2006, la SHF comptait 373 adhérents dont 336 étaient à jour de cotisation (soit 90%). 32 nouveaux membres ont adhéré durant l'année 2006. Au 30 juin 2007, 238 membres sur 378 sont à jour de cotisation.

- Les recettes provenant des **cotisations et dons**, avec un montant de 15 496,40 € représentent 19,80% de la recette.

- Les recettes provenant des **contrats** (47 565 €) représentent 61% des recettes globales.

- Les **frais de gestion** de l'ensemble de ces conventions s'élèvent, pour 2006, à 5 285 €, soit 7 % des recettes.

- Le produit de la **vente des livres**, avec un montant de 1 518,15 € représente 2% des recettes. Il a diminué par rapport à 2005 (2 086,80 €). Le poste "achat de livres pour la revente" reste stable soit 1 272,01 € (1 251,89 € pour l'année 2005)

En séparant la section "Contrat" de la partie "SHF", nous obtenons les résultats suivants :

Contrat : Recettes : 47 565 €      Dépenses : 4 8674,15 €      Bilan : **-1 109,15 €**  
SHF : Recettes : 30 837,83 €      Dépenses : 27 392,94 €      Bilan : **+3 444,89 €**

Les frais concernant le Président, le Conseil d'administration, le Secrétariat, le Trésorier sont en hausse 7 993,54 € en 2006 contre 6 538,29 € en 2005.

Le fonctionnement des commissions a entraîné des dépenses qui se sont montées en 2006 à 591,90 € contre 685,69 € en 2005.

Les comptes de bilan font apparaître des réserves pour un montant de 89 204,94 €. Au 31/12/05, nous avions, pour des besoins éventuels de trésorerie, des SICAV pour un montant de 47 676,63 €.

Les comptes prévisionnels pour l'année 2008 font apparaître des dépenses pour un montant de 81 100 €.

<b>Résultat d'exploitation pour 2006</b>			
<b>Dépenses en Euros</b>		<b>Recettes en Euros</b>	
Fournitures et divers	2 951,85	Vente de livres et Autocollants	1 518,15
Produit pour vente	1 272,01	Réalisation d'études	47 565,00
Rédaction bulletin	857,85	Cotisation 2004	183,50
Impression bulletin	6 198,86	Cotisation 2005	1 440,00
Routage bulletin	154,94	Cotisation 2006	13 722,90
Frais déplacement	14 877,50	Cotisation 2007	150,00
Rémunération personnel	20 023,88	Congrès Mouthiers 2006	3 282,30
Cotisation URSSAF	12 484,00	Stage Herpé Chizé 2006	4 750,00
Affranchissement	4 988,58	Produits de gestion	5 285,00
Cotisations diverses	202,81	Produits financiers	505,98
Frais organisation	7 701,58		
Commissions bancaires	77,05		
Achat matériel	1 454,85		
Secrétariat	2 286,72		
Vie Associative	534,61		
<b>Total dépenses</b>	<b>76 067,09</b>	<b>Total recettes</b>	<b>78 402,83</b>
		<b>Résultat</b>	<b>2 335,74</b>

<b>Tableau I</b>	<b>Compte d'exploitation au 31 décembre 2006</b>				
<b>Dépenses</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>
Cadeaux	36,60 €				
fournitures diverses	785,43 €	4 478,14 €	1 066,96 €	3 004,83 €	2 951,85 €
produit pour vente	673,91 €	441,35 €	882,48 €	1 251,89 €	1 272,01 €
rédaction bulletin	1 264,00 €	21,60 €	427,61 €	1 879,56 €	857,85 €
Rédaction livre et atlas		876,00 €			
impression bulletin	11 417,14 €	7 175,02 €	6 849,67 €	5 142,60 €	6 198,86 €
routage bulletin	532,31 €	239,91 €	239,89 €	112,51 €	154,94 €
frais déplacement	5 222,04 €	4 845,93 €	5 907,24 €	10 960,37 €	14 877,50 €
frais secrétariat	1 143,56 €	1 143,56 €	1 143,36 €		2 286,72 €
frais d'étude(avance)	9 603,96 €	4 399,00 €	6 253,08 €		
affranchissement	2 275,01 €	2 768,22 €	2 071,98 €	1 896,84 €	4 988,58 €
cotisations diverses	182,84 €	39,00 €	31,00 €	31,00 €	39,00 €
frais organisation		7 824,36 €	3 325,05 €	160,50 €	7 701,58 €
assurances	63,53 €	268,76 €	159,30 €		163,81 €
commissions, agios	117,72 €	102,07 €	27,43 €	32,66 €	77,05 €
autocollants	823,22 €				
Fournitures et serv ext	534,61 €				
Réalisation CD Rom			1 802,37 €		
Vie Associative			231,87 €	2 223,27 €	534,61 €
Achat matériel				2 744,67 €	1 454,85 €
Avance				1 000,00 €	
Rémunération personnel				13 187,78 €	20 023,88 €
Cotisation URSAAF				8 227,00 €	12 484,00 €
<b>Total dépenses</b>	<b>34 675,88 €</b>	<b>34 622,92 €</b>	<b>30 419,29 €</b>	<b>51 855,48 €</b>	<b>76 067,09 €</b>

<b>Tableau I</b>	<b>Compte d'exploitation au 31 décembre 2006</b>				
<b>Recettes</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>
Vente de livres-Autocollants	1 253,91 €	1 246,98 €	1 180,59 €	1 565,40 €	1 518,15 €
Vente Pathologie des Tortues	1 266,50 €	2 532,50 €	957,50 €	521,40 €	
réalisation d'études	4 184,08 €	18 669,28 €	36 955,47 €	21 150,00 €	47 565,00 €
cotisation et dons	16 373,28 €	1 209,19 €			
Cotisation 2003	5 459,32 €	10 526,42 €	853,76 €	183,00 €	
Cotisation 2004		4 207,30 €	9 704,28 €	1 277,00 €	183,50 €
Cotisation 2005			50,00 €	12 735,44 €	1 440,00 €
Cotisation 2006				50,00 €	13 722,90 €
Cotisation 2007					150,00 €
Stage Banyuls		4 192,00 €			
Congrès Banyuls		4 768,05 €			
Congrès Mouthiers					3 282,30 €
Stage Chizé					4 750,00 €
Produits financiers	1 051,11 €	1 545,31 €	623,70 €	677,43 €	505,98 €
Recette Congrès Yvoire		219,00 €			
Produit de gestion	892,94 €	2 014,06 €	4 045,89 €	2 350,00 €	5 285,00 €
Régulation Avance			942,00 €		
Frais de Gestion Stage Capacité			504,00 €		
Régulation avance				1 000,00 €	
<b>Total recettes</b>	<b>30 481,14 €</b>	<b>51 130,09 €</b>	<b>55 817,19 €</b>	<b>41 509,67 €</b>	<b>78 402,83 €</b>

<b>Tableau II</b>	<b>Comptes de Bilan en Euros</b>				
<b>ACTIF</b>	<b>31/12/02</b>	<b>31/12/03</b>	<b>31/12/04</b>	<b>31/12/05</b>	<b>31/12/06</b>
SICAV	47 676,63	47 676,63	47 676,63	47 676,63	47 676,63
Caisse Epargne	51,83	51,83	51,83	51,83	51,83
Banque BNP	2 281,93	3 447,18	6 145,55	6 859,94	6 961,43
C C P	7 268,16	20 865,30	45 401,63	34 575,98	35 116,23
Caisse	460,01	1 688,26	203,96	40,56	1 734,56
<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>57 738,56</b>	<b>73 729,20</b>	<b>99 479,60</b>	<b>89 204,94</b>	<b>91 540,68</b>
<b>PASSIF</b>	<b>31/12/02</b>	<b>31/12/03</b>	<b>31/12/04</b>	<b>31/12/05</b>	<b>31/12/06</b>
Réserve	61 739,36	57 222,03	74 081,70	99 550,75	89 204,94
Résultat	-4 030,80	16 507,17	25 397,90	-10 345,81	2 335,74
<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>57 708,56</b>	<b>73 729,20</b>	<b>99 479,60</b>	<b>89 204,94</b>	<b>91 540,68</b>

<b>Tableau III</b>		<b>Coût d'édition des bulletins en Euros</b>					
Année	N°	fourniture	Affranchiss.	rédaction	impression	routage	total
2001-02	99	23,79	454,81	381,12	4235,68	207,71	5303,11
2002	100		376,41	500,00	6278,74	295,55	7409,94
2002	101		193,05	382,00	2689,49		3264,54
2002-03	102	76,28	276,14	382,00	1560,85	128,67	2423,94
2003	103-104		627,98		3657,14	111,24	4396,36
2003	105		243,50	21,60	3254,68	128,98	1978,63
2004	106		165,69		2045,09		2210,78
2004	107		249,97		2028,35		2278,32
2004	108			427,61	1478,58	110,91	2017,10
2005	109		27,70	349,06	1842,50	112,51	2331,77
2005	110		188,93	348,79	1591,19		2128,91
2005	111-112		790,80	660,99	1708,91		3160,70
2005	113-114			520,72			520,72
2006	113-114				1503,38		1503,38
2006	115			356,05	1529,75		1885,80
2006	116			501,80	1655,21		2157,01
2006	113 à 116		1280,62				1280,62
2006	117		806,69		1510,52	154,94	2472,15

<b>Tableau IV</b>	<b>Frais de fonctionnement de la SHF en Euros</b>				
	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>
<b>Président</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
affranchissement					
<b>Conseil d'Administration</b>	<b>2 252,76</b>	<b>1 424,40</b>	<b>1 243,54</b>	<b>2 433,46</b>	<b>2 413,30</b>
déplacements	2 252,76	1 424,40	1 243,54	2 433,46	2 413,30
<b>Secrétariat</b>	<b>346,75</b>	<b>428,42</b>	<b>227,83</b>	<b>149,09</b>	<b>10,53</b>
fourn. bureau	206,45	317,57		149,09	10,53
frais secrétariat			101,81		
affranchissement	140,30	110,85	126,02		
frais déplacement					
<b>Trésorier</b>	<b>2 335,03</b>	<b>2 825,99</b>	<b>2 388,42</b>	<b>1 522,28</b>	<b>5569,71</b>
fourn. bureau	250,46	370,35	302,24	70,89	1005,10
frais secrétariat	1 143,56	1 143,56	1 143,36		2286,72
affranchissement	941,01	1 305,88	938,32		2277,89
achat matériel				1 449,39	
Frais déplacement		6,20	4,50	2,00	
<b>Total</b>	<b>4 934,54</b>	<b>4 678,81</b>	<b>3 859,79</b>	<b>4 104,83</b>	<b>7 993,54</b>
<b>Frais de fonctionnement</b>					

Tableau V	Dépenses des commissions en Euros				
	2002	2003	2004	2005	2006
<b>Section parisienne</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
<b>Terrariophilie</b>	<b>410,76</b>	<b>0,00</b>	<b>75,00</b>	<b>61,50</b>	<b>0,00</b>
bureau	6,00				
déplacement					
affranchissement	404,76		75,00	61,50	
<b>Protection/Conservation</b>	<b>176,50</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
bureau					
déplacement	176,50				
affranchissement					
<b>Groupe Cistude</b>	<b>180,52</b>	<b>132,46</b>	<b>211,45</b>	<b>520,99</b>	<b>0,00</b>
bureau	5,49	2,95			
affranchissement	175,03	129,51	211,45	137,77	
Frais Déplacement				383,22	
<b>Groupe Vétérinaire</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
<b>Groupe Répartition</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>103,20</b>	
déplacement				103,20	
<b>Club junior</b>	<b>57,93</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
fournitures					
assurances	28,97				
cotisation CPN	28,96				
<b>Commission Communication</b>	<b>534,61</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>	<b>0,00</b>
Fourn et serv ext	534,61				
<b>Total commissions</b>	<b>1 360,32</b>	<b>132,46</b>	<b>286,45</b>	<b>685,69</b>	<b>0,00</b>

Tableau VI	Trésorerie disponible				
	31/12/02	31/12/03	31/12/04	31/12/05	31/12/06
SICAV	47 676,63	47 676,63	47 676,63	47 676,63	47 676,63
Banque BNP	2 281,93	3 447,18	6 145,55	6 859,94	6 961,43
CCP	7 268,16	20 865,30	45 401,63	34 575,98	35 116,23
Caisse	460,01	1 688,26	203,96	40,56	1 734,56
Caisse Epargne	51,83	51,83	51,83	51,83	51,83
<b>Total trésorerie disponible</b>	<b>57 738,56</b>	<b>73 729,20</b>	<b>99 479,60</b>	<b>89 204,94</b>	<b>91 540,68</b>

**BUDGET PREVISIONNEL 2007**

DEPENSES	MONTANT en euros	RECETTES	MONTANT en euros
60 - Achat		70 - Ventes de produits finis, prestations de services	
- Fournitures et divers	3 600 €	- Marchandises (livres, auto-collants...)	2 600 €
- Produits pour vente (livres)	2 000 €	- Prestations de service	
- Fournitures non stockables		- Produits des activités annexes	7 000 €
- Fournitures d'entretien et de petits équipements	4 600 €	(congrès, stages...)	
- Fournitures administratives		74 - Suvention d'exploitation	
- Autres fournitures		- Etat :	
		- Ministère de l'écologie (Tortues marines)	15 000 €
61 - Services extérieurs			
- Sous traitance générale		- Région(s) :	
- Location mobilière et immobilière		- Rhône-Alpes (Grenouille taureau)	4 000 €
- Entretien et réparation			
- Assurances	300 €		
- Documentation			
- Divers (cotisations...)	300 €	- Départements(s) :	
		- Seine Saint Denis	22 000 €
62 - Autres services extérieurs		- Ile de France (Plan d'action)	15 000 €
- Honoraires (frais de comptabilité)	1 500 €		
- Publicité, publication, bulletins	13 000 €		
- Déplacements, missions	15 000 €	- Commune(s) :	
- Frais postaux et de télécommunication	5 000 €		
- Services bancaires		- Organismes sociaux :	
- Divers (organisation de manifestations...)	14 000 €		
		- Fonds européens	
63 - Impôts et taxes		- CNASEA (emplois aidés)	
- Impôts et taxes sur rémunérations		- Autres (précisez) :	
- Autres impôts et taxes			

DEPENSES	MONTANT en euros	RECETTES	MONTANT en euros
64 - Charge de personnel		75 - Autres produits de gestion courante	
- Rémunérations du personnel	13 000 €	- Cotisations	15 000 €
- Charges sociales	8 700 €	- Autres	
- Autres charges de personnel			
65 - Autres charges de gestion courante		76 - Produits financiers	500 €
- Agios bancaires	100 €		
		77 - Produits exceptionnels	
67 - charges exceptionnelles		- Sur opérations de gestion	
		- Sur exercices antérieurs	
68 - Dotations aux amortissements, provisions et engagements		78 - Reprise sur amortissements et provisions	
<b>TOTAL DES CHARGES PREVISIONNELLES</b>		<b>TOTAL DES PRODUITS PREVISIONNELS</b>	
86 - Emploi des contributions volontaire en nature		87 - Contributions volontaires en nature	
- Secours en nature		- Bénévolat	
- Mise à disposition gratuite de biens et prestations		- Prestations en nature	
- Personnels bénévoles		- Dons en nature	
<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>81 100 €</b>	<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>81 100 €</b>

Le Trésorier  
Frédéric TARDY

## **Compte-rendu d'activité de la commission Répartition 2007**

Normalement, l'inventaire est clos, mais nous avons entré encore quelques données qui comblaient des mailles vides. À l'occasion de la rédaction des textes des espèces, des corrections et des vérifications ont été effectuées dans la base des données et sur des cartes. Jean-Christophe de Massary a réalisé ce travail dans le cadre de son contrat SHF, en liaison avec le

Service du Patrimoine du Muséum. Depuis, le 1<sup>er</sup> septembre 2007, Jean-Christophe est embauché par le Muséum et peut maintenant faire ce travail dans le cadre de sa fonction au Muséum, ce qui est plus normal. Nous avons désormais 166 000 données dans la base de données SHF au Service du Patrimoine naturel.

Tous les textes des espèces pour le futur atlas ont été rédigées, relues par deux relecteurs, corrigées et validées. On a donc maintenant les textes définitifs des espèces.

Les 26 et 27 septembre 2007, nous avons eu la réunion du Comité de validation SHF/Muséum, comité établi dans le cadre de la Convention signée entre le Muséum et la SHF et qui se substitue au Comité scientifique de l'inventaire, il est d'ailleurs composée des mêmes personnes c'est-à-dire, pour le Muséum, de Anne-Marie Ohler, Roger Bour, Ivan Ineich, et Patrick Haffner et, pour la SHF, de Guy Naulleau, Robert Guyétant, Pierre André Crochet, Marc Cheylan et Philippe Geniez (ces deux derniers étant excusés pour la réunion de septembre), ainsi que Jean Lescure (SHF/Muséum). Le Comité a fixé la liste taxinomique des espèces de France métropolitaine avec leurs noms scientifiques latins et français et a effectué l'ultime validation scientifique des cartes du futur atlas. Maintenant, on effectue la dernière préparation du manuscrit et le Muséum doit effectuer l'ultime validation informatique des données et des cartes.

La SHF a été sollicitée au début de l'année 2007 pour établir les fiches d'évaluation de Natura 2000. Un contrat a été signé avec le Ministère. Tous les experts sollicités ont répondu à mon appel, les fiches pour les 44 espèces des annexes de la Directive Habitat ont été rédigées et validées dans le temps imparti. Jean-Christophe de Massary a beaucoup aidé les rédacteurs des fiches. Le Ministère et le Muséum ont reconnu le très bon travail effectué par la SHF.

Le Ministère a lancé la liste rouge des espèces menacées de France (Métropole et Outre Mer) avec le Comité français de l'UICN, il a confié cette tâche au Muséum et au Comité français de l'UICN. Nous avons été sollicités pour établir la liste rouge des Amphibiens et Reptiles de France. Pour la réalisation de ce travail, une convention est signée entre la SHF et le Comité français de l'UICN. Plusieurs membres de la SHF (Marc Cheylan, Alain Morand, Jean-Pierre Vacher et Jean Lescure) ont participé à l'atelier de lancement de l'opération, le 18 juin 2007 au Muséum. Le 27 septembre, le Comité de validation et des membres de la Commission de Conservation (Olivier Lourdais, Jean-Pierre Vacher, Alain Morand) se sont réunis en atelier pour préparer l'établissement de la liste rouge des Reptiles et Amphibiens de France. La Commission de Conservation s'implique particulièrement dans ce travail.

Jean LESCURE

## **Compte-rendu d'activité de la commission de Conservation 2007**

### **Convention ONF**

Une convention générale va être signée avec l'ONF. Elle reprend les grandes lignes de la convention qui existait. Laurent Tillon est maintenant en charge du suivi du dossier faune à l'ONF. Une réunion a eu lieu le 28 septembre 2007 afin de présenter les lignes de cette convention cadre entre le SHF et l'ONF, qui pourra ensuite se décliner en conventions d'application au niveau local. Des thèmes supplémentaires ont été abordés :

- Mise en place d'un réseau herpétologique interne à ONF et d'une base de données faune ; l'ONF envisage de mettre en place en 2008 un stage de formation pour la capture des amphibiens, avec l'intervention des spécialistes de la SHF.
- Tenue d'un séminaire en janvier sur le thème "amphibiens et gestion forestière", avec des interventions de spécialistes de la SHF
- 2008 est l'année pilote pour la mise en place des actions. Elle sera consacrée uniquement aux amphibiens.
- En 2009, des actions similaires seront mises en place pour les reptiles.

### **Liste rouge des amphibiens et reptiles de France**

L'UICN France lance les listes rouges pour la faune et la flore, métropole et outre-mer. Un séminaire s'est tenu le 18 juin 2007 pour lancer le projet et travailler sur la question. L'UICN France organise la réalisation de la liste rouge de la faune et de la flore de France avec le MNHN. La réalisation des listes est planifiée, et les amphibiens et les reptiles de France métropolitaine figurent parmi les premiers groupes à être évalués. Une convention de partenariat entre UICN France et la SHF va être signée car la SHF sera le référent scientifique pour la validation des fiches.

Une réunion thématique sur les amphibiens et les reptiles a eu lieu le 27 septembre 2007. L'UICN et le MNHN nous ont présenté la méthode de travail pour l'évaluation de chaque espèce. La liste rouge des amphibiens et reptiles de métropole est prévue d'être validé pour le 31 décembre 2007. Un atelier de validation des fiches est prévu à la mi-décembre avec le groupe de spécialistes du comité de validation de la SHF, les responsables de la commission de conservation qui suivent le dossier, l'UICN et le MNHN. Patrick Haffner est en charge du dossier pour le MNHN.

### **Fiche enquête actions de conservation**

La fiche a été diffusée par Jean-Marc Thirion. Il y a eu peu de retour jusqu'à présent. Il faut continuer à faire circuler cette fiche et à en faire de la publicité afin d'avoir plus de réponses. Cette fiche permet de dresser une liste des actions de conservation, et une liste des personnes ressources dans les régions.

### **Journée de conservation - Ménigoute**

La deuxième journée de rencontres nationales sur la conservation des amphibiens et des reptiles se tiendra le samedi 3 novembre 2007 à Ménigoute, en partenariat avec le festival inter-national du film ornithologique. Olivier Lourdaïs et Pierre Grillet prennent en charge localement l'organisation de cette journée. Le programme est mis en ligne sur le site web de la SHF.

### **Problème du "Margouillator"**

Ivan Ineich explique ce qu'est le "Margouillator", un raticide mélangé avec du sucre, destiné à éradiquer les geckos des maisons, qui meurent instantanément (hémorragies internes). Il explique que l'utilisation de ce produit représente un danger pour les espèces endémiques.

Jean Lescure propose de voter une motion à l'AG et de rédiger une proposition pour l'envoyer au Ministère. Guy Naulleau demande comment un tel produit peut être commercialisé sans test ? Ivan Ineich précise qu'il s'agit d'un raticide en vente libre dans les jardineries.

### **Divers**

Guy Naulleau signale que la SHF n'a pas été invitée au "Grenelle de l'environnement".

Laurent GODÉ  
Olivier LOURDAÏS  
Jean-Pierre VACHER